

JANUS STARK

FANTASTIQUE

PARAÎT TOUS LES MOIS 9 F. 66 FB. Can 1,95 \$ 275 PTAS.



116

MON JOURNAL



JANUS STARK

JOURNAL POUR LA JEUNESSE
PARAIT LE QUINZE DE CHAQUE MOIS

FRANCE : 9 F

Abonnement 1 an : 96 F

Communauté et Etranger : 120 F

En cas de changement de domicile, envoyez-nous
deux timbres à 2,20 F (pour l'étranger un coupon-réponse),
et n'oubliez pas de rappeler votre ancienne adresse

La correspondance devra être adressée à

EDITIONS AVENTURE ET VOYAGES

73 rue Pascal 75013 PARIS

CCP PARIS 12 237 - 93R

Si vous désirez une réponse à votre lettre,
joignez un timbre à 2F20
(ou un coupon-réponse pour l'étranger).

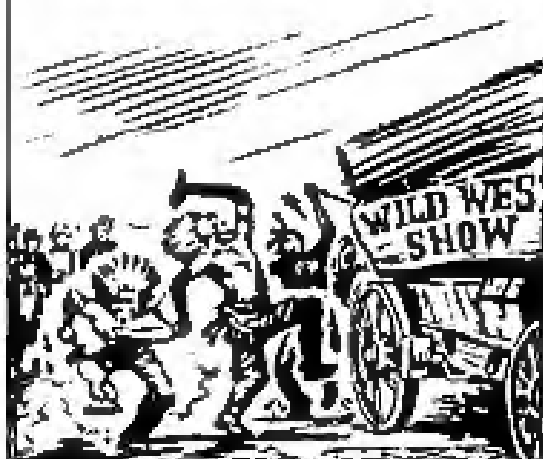
SEPTEMBRE 1988



JANUS STARK

LE SIGNE DES TONGS

RÉSUMÉ JANUS STARK, CÉLÈBRE MAÎTRE ÈS-ÉVASIONS ET ÈS-MAGIE, FAIT UNE TOURNÉE EN AMÉRIQUE AVEC UNE TROUPE DU FAR WEST. APRÈS DODGE CITY, ILS VONT SE PROSCRIRE À CREEKVILLE OÙ SON AMI, LE TIREUR D'ÉLITE HANK RITTER, L'INVITE À LE SUIVRE POUR PRÉPARER L'ARRIVÉE DE LEURS CAMARADES...

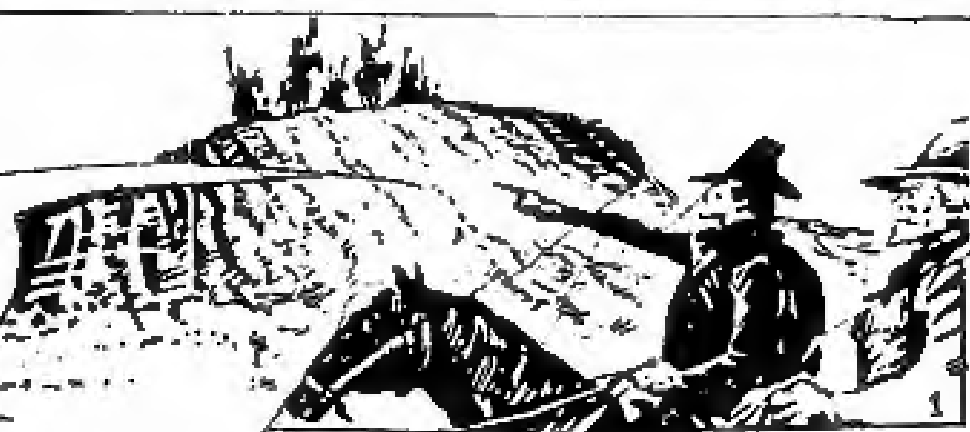


JOLI SUCCÈS, M. RITTER / VOUS MANIEZ LE REVOLVER COMME UN DIEU... CA VOUS SERT D'AVOIR ÊTÉ ÉCLAIREUR.

VOUS ÊTES TROP MODESTE, SIR. C'EST POUR VOTRE NUMÉRO ANGLAIS QUE LA FOULE ACCOÛRT !

ILS CHEVAUCHAIENT DEPUIS UN MOMENT, QUAND...

M. RITTER / DES INDIENS COMME CEUX QUI EXÉCUTENT CETTE PITTORESQUE "DANSE DE GUERRE" DANS LE SPECTACLE !



MAIS ...

MORT
AZIX YEUX
BLANCS!

HELAS NON, SIR!
C'EST AIGLE-BELLIQUEUX,
LE BORGIER RENEGAT!
AZI GALOP!



BANG!
BANG!

WAH-WA-WA!
YI-YI-YAAA!

IL A BEZI BIEN
TIRER. LES REVOLVERS
N'ONT QUE SIX BALLES!



RITTER
SAZITA'A
TERRE ET
INVITA
JANAS
A EN
FAIRE
AUTANT...

MÊME S'ILS NOUS
ATTRAPENT,
NOUS
POURRONS
TOUJOURS
LEUR FAIS-
SER COM-
PAGNIE ...

ÔTEZ-VOUS ÇA DE LA
TÊTE. STARK / CES GARS
LA TORTURENT LEURS
CAPTIFS / PLUTÔT MOUR-
RIR EN
RÉSIS-
TANT ...
AÏE / MA
DERNIÈRE
CAR-
TOUCHE!



VOUS AVEZ VU, GUERRIERS ?
LA MÉDECINE D'AIGLE.
BELLIQUEUX SE RIT DES
BÂTONS TONNANTS !

HABILE, LE BON-
HOMME ! IL LEUR
FAIT CROIRE QUE
SA MAGIE SEULE
VOUS EMPÊCHE DE
TRER !

Lik!
Lik!

IL ME
RESTE MON
COUTEAU DE
CHASSE !

UN
PLAN
DÉSESPÉRÉ
VENAIT
DE GERMER
DANS LA TÊTE
DE JANUS.

EXCUSEZ,
M. RITTER !
FAITES-MOI CONFIANCE
POUR M'ÉVADER
AVANT QU'ILS NE
SE FASSENT LA
MAIN SUR MOI !

YI-YI-YIIIEE!
OOUA OOUA!

TOUMP!

ET...

VOUS ÊTES FOU ! ZIN
ANGLAIS NE PEUT AVOIR
AUCUNE IDÉE DE CE
DONT SONT CAPABLES
CES MUSEAUX-ROUGES !

JE NE L'IMAGINE QUE
TROP, MAIS FIEZ-VOUS
À MOI, M. RITTER !

PEU APRÈS...

OUAAI MOI, AIGLE-BELLIQUEUX,
LE PLUS GRAND DE TOUTS LES SORCIERS,
JE VEUX VOIR LA PEUR DANS TES YEUX,
ÉTRANGE HOMME BLANC EN NOIR...

JE NE TE
CRAINS
PAG!

JE NE VAIS QUAND
MÊME PAG LAISSER
MA PEUR AUX
CACTUS DE CE
FICHU PAYS!

OUAH-YIIIIIEE!

ARRGH!

AÏE / ÇA
FAIT MAL ... MAIS
JE DOIS L'ENDURER...
SI JE VEUX
ARRIVER 'A ...

STRIP!

SCHRIEF





RITTER
FUT
LIBRE...

MAINTENANT QU'ILS ONT
CONFIANCE EN MOI, AU
MOMENT PROPICE, NOUS
FILONS!

VOUS N'AVEZ PAS
IDEE DE CE QUE
SIGNIFIE POUR EUX
LE MOT "CONFIANCE"

FRUM TOUMP
BOUM!

NOUS ALLONS
DETRUIRE CREEKVILLE /
A NOTRE AMI BLANC
EN NOIR, LE
PREMIER
SCALP.

QUOI ? IL FAUDRAIT QUE
JE PARTICIPE AU MASSACRE
DE MALHEUREUX COLONS ?
ET SI JE REFUSE, NOUS
SOMMES PERDUS
TOUTS LES DEUX !

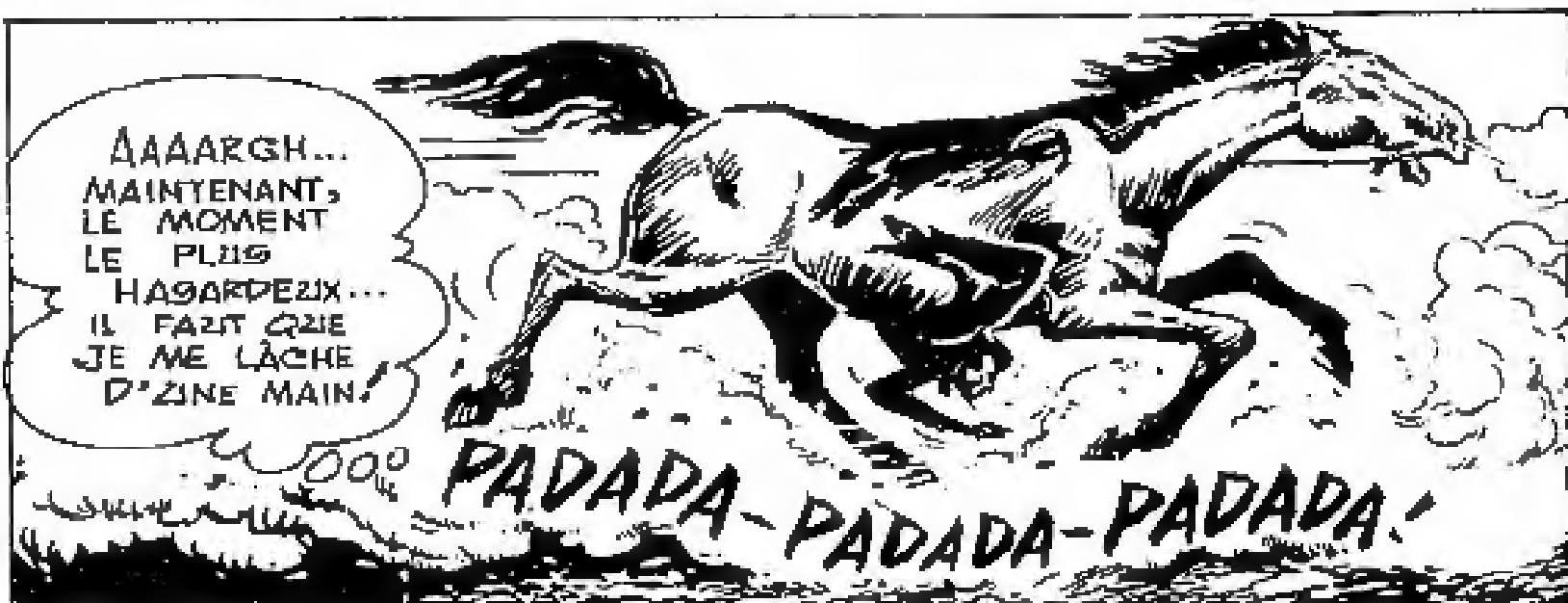
UUU-WHH-WAH!
OOOO!!

PLUTÔT MOURIR
SUR-LE-CHAMP QUE
DE MARCHER CONTRE
MES SEMBLABLES !

QUI PARLE DE
MOURIR ? SI JE
RIVALISE D'ADRESSE
A CHEVAL AVEC CES
PEAUX-ROUGES,
JE PEUX ENCORE
TOUT SAUVER !



IL EST FOU !
HUGH !
SA MAGIE NE
L'EMPÊCHERA
PAS D'ÊTRE
PIÉTINÉ. LORS-
QU'IL
TOMBERA !



AAAARGH...
MAINTENANT,
LE MOMENT
LE PLUS
HAGARDEUX...
IL FAUT QUE
JE ME LÂCHE
D'UNE MAIN !

PADADA-PADADA-PADADA !



UN HABILE
COUP DE
POIGNET...

FIZZZZZ

AIGLE-
BELLIQUEUX
QUI N'AVAIT
PAS VU LE
COUP DE
L'ALLUMETTE,
ÉTAIT BOUCHE
BÉE D'ADMI-
RATION DEVANT
LA PROUESSE
ÉQUESTRE ...



ASSEZ
DE MAGIE.
HOMME BLANC
EN NOIR.
EN AVANT À
CREEKVILLE.



VOUS AVEZ FAIT
CE QUE VOUS AVEZ
PU. MAINTENANT, PLUS
RIEN NE PEUT SAUVER
CES MALHEUREUX.



EN EFFET.

BANG!
BANG WHIIIIINE!

"A TERRE,
RITTER!"



TOI EN PRISON, TA
TRIBU SE TIENDRA
TRANQUILLE



UN
PEU
PLUS
TARD

SANS VOUS, JANUS,
CETTE PARTIE DU SPECTACLE
AURAIT PU DEVENIR REALITE
POUR NOUS TOUS



LES JOURS
AVAIENT PASSÉ.
AVANT DE RENTRER
EN ANGLETERRE,
JANUS GOUTAIT
UN REPOS BIEN
GAGNÉ CHEZ
SON RICHE AMI
AMÉRICAIN, CYRUS
WILSON QUI, CE
JOUR-LÀ, LUI
FAISAIT VISITER
"CHINA TOWN", LE
QUARTIER DES
ROCKS DE SAN
FRANCISCO.



TRAVAILLEURS,
CES
CHINOIS!

EN GÉNÉRAL,
JANUS, MAIS IL SE PASSE
PARFOIS KI D'ÉTRANGES
CHOSSES

À CE
MOMENT

HONORABLE
ÉTRANGER.
AIDE-MOI !
LE "TONG LION"
VEUT MA VIE
PARCE QUE JE
REFUSE DE
FAIRE MONTER
SON CHEF, CLAN
DESTINEMENT, A
BORD DU
BATEAU
ANGLAIS !



LE
PAUVRE
DIALE
EST
TERRORISÉ !

RETOURNE À
TES OCCUPA-
TIONS, MON
GARS ! M STARK
EST EN
VACANCES !



ATTENDEZ,
CYRUS ! J'AI
ENTENDU
PARLER DES
"TONGS", CES SOCIÉ-
TÉS SECRÈTES QUI
SÈMENT LA TERREUR !
LORSQU'IL S'AGIT DE
COMBATTRE LE MAL, JE
NE SUIS JAMAIS EN
VACANCES !



LE CHEF TONG CE HOMME
F4-CHIN / LA POLICE LE
POURSAIT ET IL VEUT
FILER A LONDRES SUR
L'OISEAU DE
MER

BY GOD /
S'IL RÉUSSIT,
IL RISQUE DE
DÉCLANCHER UN
RÉGIME DE
TERREUR EN
ANGLETERRE!



VITE /
OÙ
PUIS-JE
TROUVER ?

PUFF

ZZIFF

ARGH



TROP TARD / UN PETIT DARD EMPOISONNÉ
CE TYPE A DÉUTILISÉ SON BAMBOLU COMME
UNE SABBACANE / ALERTEZ LA POLICE / MOI,
J'ESSAYE DE L'ÉPINGLER

TU ESSAYES
DE ME GEMER,
L'AMI, MAIS TU
IGNORES A QUOI
TU AS AFFAIRE

D'A D'AC.
CORD, JAMUS

SE
SENTANT
ACCULÉ,
L' HOMME
FIT
FRONT.



SOUS LE CHOC DU CORPS,
UNE PORTE S'ÉTAIT OUVERTE,
QUI DONNAIT SUR UNE CAVE

APRÈS CE
TRAITEMENT, IL
SERA PEUT-
ÊTRE DÉCIDÉ
À ME DIRE
CE QU'IL
SAIT DE
FU-CHIN,
CHEF DU
"TONG-
LION"



SOLIDAIN

JE SUIS FU-CHIN,

M. STARK / ET PUISQUE VOUS
ÊTES TOMBÉ PAR HASARD SUR
MON REPAIRE, JE CRAINS QUE
VOUS NE SOUHAITIEZ BIENTÔT
N'AVOIR JAMAIS ENTENDU MON
NOM ! HI / HI / HI



EN
QUELQUES
MINUTES,
LE MAÎTRE
DE L'ÉVASION
SE RETROUVAIT
PROPREMENT
FICELÉ
SUR UN
BANC.

TU NE ME
FAIS PAS
PEUR,
GREDIN !
J'AI FAIT
FACE À DE
PIRES
DANGERS !

ALORS, JE PENSE
QUE LA NOUVEAUTÉ
DE MON SUPPLICE
VOUS ÉTONNERA
QUELQUE PEU !
HI, HI, HI !
LÈVEZ LE SABRE !



FILMI-COTON, M. STARK !
LORSQU'IL ATTEINDRA LA
CORDE, IL LA BRÛLERA ET
JE LAISSE LE RESTE À
VOTRE IMAGINATION ! HI / HI / HI

JE DOIS SURVIVRE !
POUR LIVER CE
BONHOMME DIABOLIQUE
À LA JUSTICE !

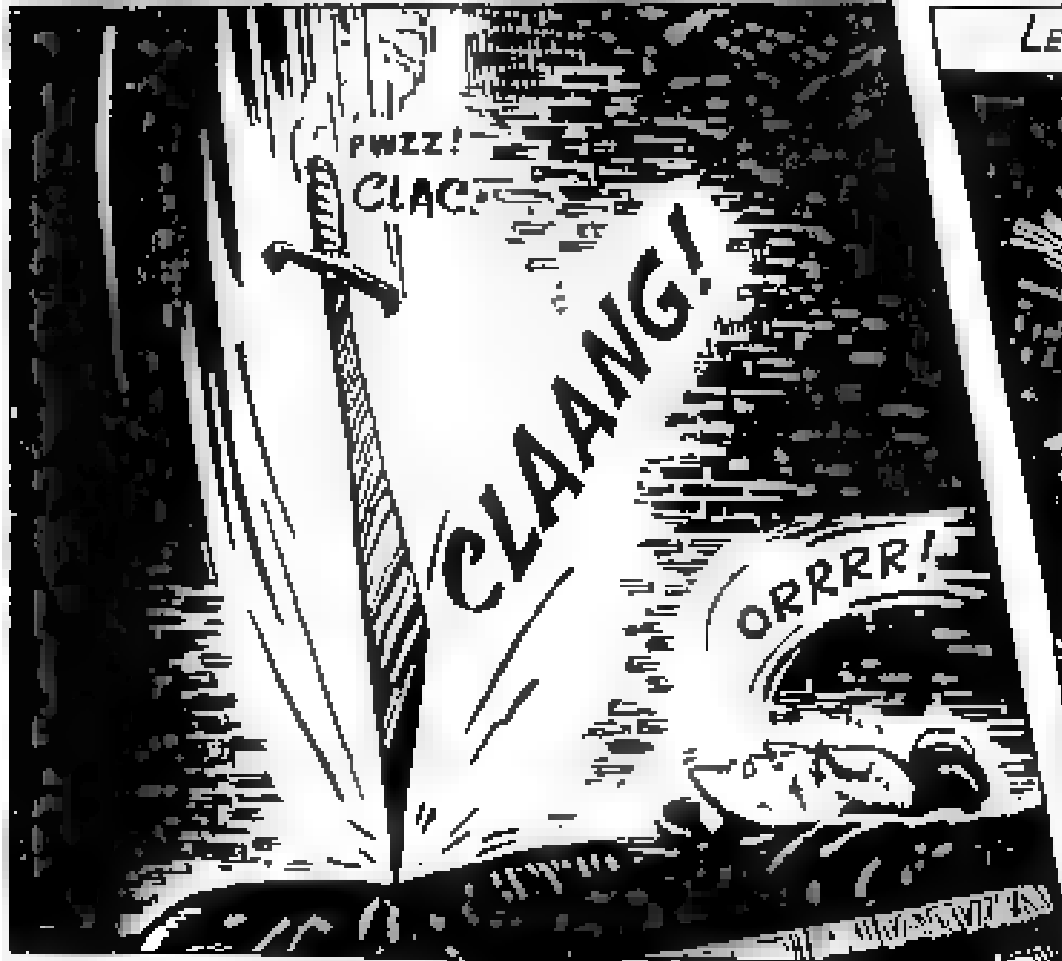


FU - CHIN
ET SES
ACOLYTES
S'ECLIPSÈRENT,
ABANDONNANT
JANUS DANS
SES TÉNÉBRES
QUE, SEULE,
TROUAIT LA
LUEUR
SINISTRE DU
COTON-POUDRE

IL
ARRIVERA
BIENTÔT À LA
CORDE À LAQUELLE
EST SUSPENDUE
MA VIE

UNE
SEULE
CHANCE
AAARR!
M'ÉTIRER
AU MAXIMUM!

ZZZZ-SISS!
SPLOUTT!



FWZZ!

CLAC!

CLANG!

ORRRR!



5 MINUTES APRÈS

MA POCHE
ÉTAIT JUSTE
EN DESSOUS
MA MONTRE
M'A SAUVÉ

JANUS / GRÂCE À DIEU, VOUS
N'AVEZ RIEN / ON A FOUILLÉ TOUTES
LES DOCKS POUR VOUS RE-
TROUVER



JE SUIS SAUVÉ
MAIS JE CRAINS QUE
POUR RETROUVER FU-CHIN
JE N'AI AUCUNE IDÉE
DE L'ENDROIT OÙ IL EST
ALLÉ

PAS TOUT À FAIT EXACT, MAIS
J'AI UN PETIT COMPTE PER-
SONNEL À RÉGLER AVEC CE
TONG. SI CES POLICIERS
ALLAIENT PROMENER LEUR ZINI
FORME AUX ABORDS DE
"L'OISEAU DE MER", ILS
L'ALERERAIENT.



BIENTÔT, JANUS PRENAIT CONGÉ DE
SON AMI, DISANT QU'IL AVAIT L'INTENTION
D'EMBARQUER LE JOUR MÊME.



L'OISEAU DE
MER NE PARTIRA
QU'AVEC LA MARÉE D'ICI
QU'IL LÈVE L'ANCRE.
J'AURAI PROBABLEMENT
LE TEMPS DE REPERER
FU-CHIN SOUS SON
DÉGUISEMENT.

PAUVRE
HOMME / IL A
DU ÊTRE GRIÈ-
VEMENT BLESSÉ.



SR / PUIS-JE
VOUS ÊTRE
UTILE ?



NON, NON / J'AI MON
SERVITEUR, CHANG.
NON / CE N'EST
PAS POS-
SIBLE.



FU-CHIN ! LE TATOUAGE, SIR
VOTRE MAIN... PROUVE QUE VOUS
ÊTES LE CHEF DU "TONG-LION".
JAMAIS VOTRE ASSOCIATION
DE MALFAITEURS NE FERA
DES BIENNES EN
ANGLETERRE.



TU AS GAGNÉ,
JANUS STARK / JE ME RENDS /
APPELLE LE COMMANDANT... QU'IL
M'ARRÊTE.

VOUS N'ALLEZ PAS
VOUS RENDRE COMME
ÇA. MAÎTRE ? LAISSEZ-
MOI M'OCCUPER DE
LUI !

STARK NE DOIT
PAS ARRIVER AU
MAÎNANT, MAIS
S'BIEN ATTENTION
À DOIT AVOIR L'AIR
D'UN ACCIDENT !

AINSI

TOUANG !

K-TCHUK !

K-TCHOU !

TOUANG !

BON
SANG !
LA
CAISSE !

KA-TOUUMP !

SCHRAPP !

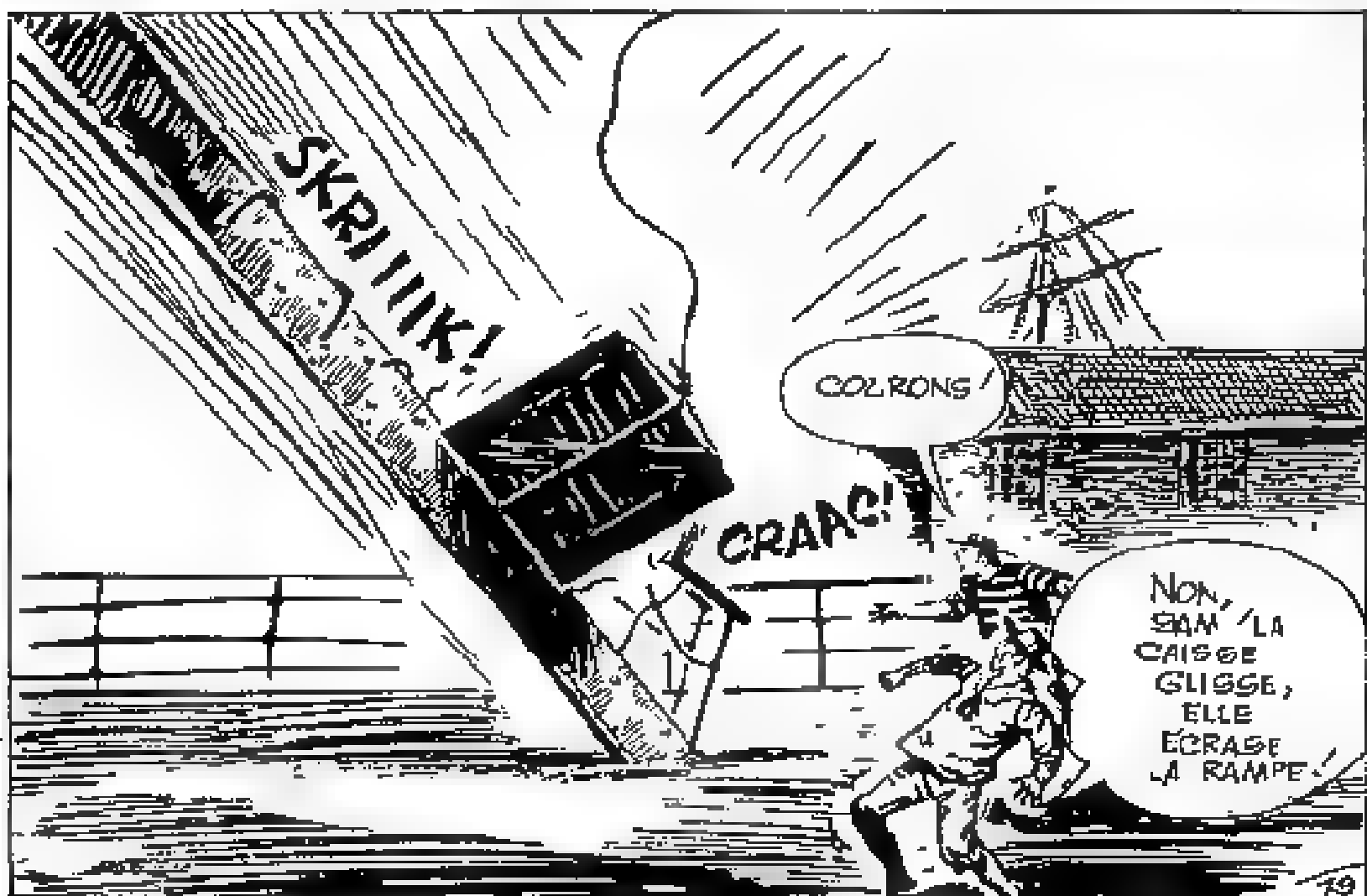
CRACK !

FU-CHIN
FIT SEMBLANT
DE PARTAGER
L'HORREUR
DES AUTRES
PASSAGERS,
À LA VUE DE
L'ACCIDENT

RNNNN

C'EST AFFREUX !
PAUVRE HOMME !
IL DOIT ÊTRE EN
BOZ LLE

CRAAC!



COZ RONS

CRAAC!

NON, SAM, LA
CAISSE
GLISSE,
ELLE
ECRASE
LA RAMPE.



HE' HE' MAINTENANT
QUE LE FAMEUX M. STARK
EST MORT ET NE PEUT
DONC PLUS M' IDENTIFIER,
JE PEUX ÔTER CES
BANDAGES INCON-
FORTABLES



OUIIIII! IL S'EN
EST FALLU D'UNE
FRACTION DE SECONDE!
SI JE N'AVAIS PU
ME FAIRE TOUT PETIT...



MAINTENANT,
FU-CHIN-TU
VAS ENCAISSER LA
RÉCOMPENSE
DE TA TRAHISON!

C'EST
FINI,
CHANG!

NON,
MAÎTRE!
SAUVONS-
NOUS

NE VOUS EN MELEZ PAS /
LAISSEZ-MOI FAIRE / CES
CRIMINELS SONT CAPABLES
DE TOUT.

AAA-
AYYY!

AAAAGGH!

TOUMMABLE

J'AI BIEN PEUR QUE TON
HOMME DE MAIN NE
PUISSE PLUS RIEN
POUR TOI,
FU CHIN !





LA BALLE DU
COMMANDANT
AVAIT MIS FIN,
DÉFINITIVEMENT
À LA MONS-
TRUEUSE
CARRIÈRE DE
FU-CHIN...
DIX HEURE
PLUS TARD,
"L'OISEAU DE
MER" APPAREIL
LAIT AVEC LA
MARÉE...



JANUS STARK,
AVAIT RETROUVÉ
TOUTES SES
MACHINES LON
LENNES.
QUAND IL
VINT QU'IL
S'AGISSAIT DE
CHERCHER UN
OUVRIER FAIGANT DES
EXPERIENCES SUR
L'ECLAIRAGE
ELECTRIQUE

SI CES EXPERIENCES
REUSSISSENT,
CES PAUVRES
CHABLES N'AURONT
PLUS A SOUFFRIR
PAR TRAVAIL
TEMPS POUR
ALLUMER LEURS
REVERBERES!

HISSSSSS!

MAINTENANT
IL VEUT PAS PRENDRE
ÇA DOIT ÊTRE LA
FLOTTE TOCH.
AACH QU'EST

LA LA LA LA LA
LA LA LA LA LA
DES ENNEMIS

JANUS SE PRODIGE

HISSSSSS!

COUGH!

GASP!

IL SE TROUVE MAI
BIZARRE ÇE NE ME GENS
PAS ENEN NON PLUS

CE N'EST PAS
L'OEUVRE DE CAZ DE
COKE / SERA-ENT-CE CES
VAPEURS ETRANGES
QZ L'AURAIENT
INCOMMODE?

SSSSSS!

ÉCHOUÉ
JANUS SE
FIGE

STOP, CARLY / QUE JE
VOIE LE RÉSULTAT DE MA
PÉTITE EXPÉRIENCE...

JANUS AVAIT RECONNU
LE PROFESSEUR MORG,
DONT LES EXPÉRIENCES
IMPRUDENTES AVAIENT
COÛTÉ LA VIE À DEUX
DE SES LABORANTINS

COMME LES GRANDES
ÉCHIFFES SCIENTIFIQUES
J'ONT BEUJÉ, IL DOIT ME
LIVRE À CES LUTTIEMENTS
QUE J'ÉTÈS ET D'APPRÉHÈS
SI J'EN JUGE PAR
SON AIR

JE CROIS QUE
JE TIENS LA RAISON
DE L'ENIGME

LA BOUTEILLE A
LIÉGÉ SON MORT
CONTIENE CARLY
MAIS CETTE FOIS,
LA VICTIME A DÛ
S'EN TIRER

IL M'IMPORTE PEU
QU'IL ADIEN VUS METTE
VOUS CUNILMENT A
PRÉCISER CA MÊME

PAS TANT QUE
JE SERAI VIVANT

HALTE,
CANALUE!

CLIP 73
CLIP 73



CRAC!

FOUETTE, CULLY!
ÉCRABOUILLE-LE!

AVEC
PLA SIR,
PROFESSEUR!



AU DERNIER
MOMENT

AAARG

TOUMBLE

TOUNK!



HE, HE! QUEL EST
L'HOMME QUI SURV-
VRAIT À PAREIL TRAITE-
MENT

C'EST TANT MEUX,
CULLY! J'AI RECONNU
JANUS STARK! UN
TYPE, AYANT SES CA-
PACITÉS, POUVAIT DÉRAN-
GER SÉRIEUSEMENT
MON PLAN!

QUELQUES ÉGRATIGNURES
... RIEN DE PLUS / ATTENDS
QUE JE RACONTE ÇA À
L'INSPECTEUR BRYANT ET
TU N'AURAS QU'À BIEN
TE TENIR, MORG /



BIENTÔT, À SCOTLAND YARD.

À MON AVIS, SIR, MORG VEUT
RÉPANDRE SON GAZ TOXIQUE
PARTOUT, POUR UNE RAISON QUE
LUI SEUL PEUT NOUS DIRE /



HEM -
TRÈS IN-
TÉRESSANT /

VOUS N'ÊTES PAS EN TRAIN
DE DRESSER L'OPINION PUBLIQUE
CONTRE LES BECS DE GAZ, JANIS ?
JE SAIS QUE CE BOFFIN... L'HOMME
À L'ÉLECTRICITÉ, EST UN DE
VOS AMIS /



DOUTEZ-
VOUS DE MA
PAROLE,
SIR ?

DÉSOLÉ, JANIS,
MAIS JE NE TIENS PAS
À PASSER POUR
L'IMBECILE DE
SCOTLAND YARD /



TRÈS BIEN SIR / CE
NE SERA PAS LA PRE-
MIÈRE FOIS QUE STARK
SE TROUVERA SEUL, FACE
À UN MAÎTRE DU
CRIME /



MAINTENANT
QUE MON AMI...
L'ALLUMEUR DE
REVERBÈRES.
EST EN DE BONNES
MAINS, JE VAIS
FAIRE UN PETIT
TOUR CHEZ
MORG!



À LA RÉSDENCE
MORG! COCHER,
ET EN VITESSE!

ÇA VOUS
CÔTERA UNE
PINCE, MON PRINCE!
MÊME MON CHEVAL
N'AIME PAS PASSER
DEVANT CETTE VIEILLE
BARAQUE S'NISTRE!

UNE DEMI HEURE
APRÈS


BRRR...JE COMPRENDS
LE COCHER! QUELLE ATMOSPHÈRE!
MAIS JE CROIS DÉTECTER
QUELQUES PRÉLIMINAIRES DES
CURIEUX TRAVAUX SCIENTIFIQUES
QUI SE DÉROULENT CI!




QU'EST-CE
QUE C'EST
QUE CE
MONSTRE?

HOWWL! GRRRR! - RAOUF!






LA GUEULE DU
MATIN EST
BARBOUILLÉE D'UNE
SUBSTANCE
FLUORESCENTE
SON ASPECT EF-
FRAYANT EUT
REBUTÉ MOINS
ADACIEUX
QUE MOI!




EN PRINCIPÉ,
C'EST FAIT POUR
L'AIR, MAIS
FAUTE DE POUVOIR
EMPRUNTER... LA
PORTE. ET SI
LES CRIS DE
CETTE BRUTE ONT
ALERTE MORG, IL
NE SE DOITERA
PAS QUE JE SUIS
DÉJÀ DANS LA
PLACE!



CALME, AGRIPPA!
QU'EST CE QU'IL
YA ? PERSONNE
NE POURRAIT
ENTRER PAR LÀ..
SAUF PEUT-ÊTRE
CE CHARLATAN
DE STARK
MAIS IL EST
MORT NIER,
GOLIS LES
PIEDS DE
MON CHEVAL!

GRR.
GRRR!



C'EST DONC
ICI QUE CE
GREDIN FABRIQUE
SON GAZ. RESTE
A SAVOIR POURQUOI?



INTRIGUÉ
M. STARK ?
LE PROFESSEUR
SE FERA SÛRE-
MENT UN PLAISIR
DE VOUS EXPLIQUER
... QUAND IL
VERRA UN APRÈS
MIDI, LE CHEVAL
A MAL TRAVAILLE

CULLY !



PEU
APRÈS

NON VRAIE-
MENT JE VOUS
EXPLIQUERAI,
M. STARK,
MAIS QUAND
MES INVITÉS
SERONT LÀ,
C'EST UNE
PETITE DE-
MONSTRATION.



QUAND UNE CENTAINE DE
REVERBÈRES DÉVERGERONT
MON GAZ, LA POPULATION
S'ENDORMIRA PENDANT
CE TEMPS, VOUS POURREZ
FILER TOUT À VOTRE
AISE !

LES
"INVITÉS" ?
LA LIG DES
BAS-FONDS
DE LONDRES

REVENA
MOROS / VOUS
AUREZ VOTRE
PART !



VOTU
QUI
ALLAIT
ÊTRE
EXACÉ
INVOLON-
TAIREMENT

ALLONS NOUS
RAFRACHIR,
MES AMIS
LE GAZ VA
REMPLIR LA
GORGE

HISS

HISSSSSS!

À NOTRE
RETOUR, LE
CADAVRE DE
STARK PROUVERA
SON EFFICACITÉ

BLUBBLE

HISS!

SLIDE

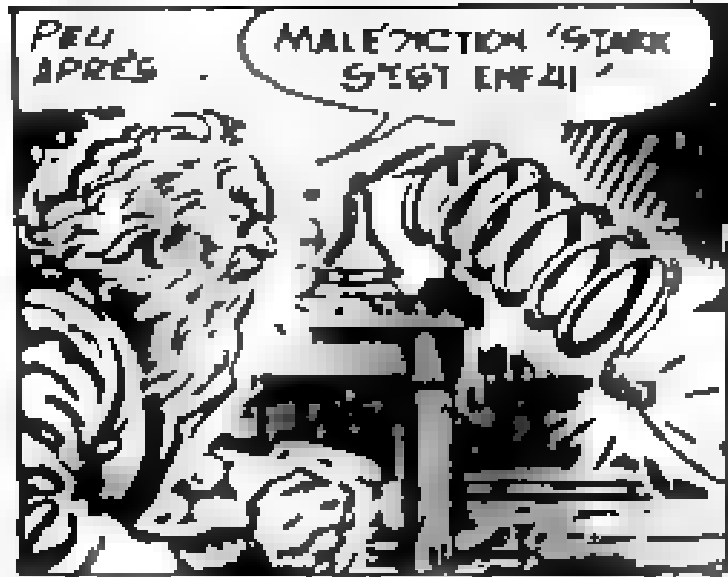
JANUS ÉTAIT SEUL
HISSSSS!

SBPI

AUCUNE PRISE
FAST-IL QUE MA
DRELLANTE CARRIÈRE
S'ACHÈVE AUX
MANS D'UNE TELLE
VERMINES ?

GRAT
ESPOIR ?







OPA sur la SPSPTU



AMBROISE Maillefringue avait tout à fait l'air du représentant consciencieux à qui on peut ouvrir sa porte sans redouter le hold-up redoutable ni même la perte de temps. En un mot, Ambroise inspirait confiance. La quarantaine avec un léger grisé sur les tempes, le complet trois pièces du bon faiseur, la chemise soignée et les chaussures astiquées miroir, il se présentait chez le particulier dans la meilleure des formes physique et intellectuelle. Tous les ans, il

suivait le cours de perfectionnement offert par son employeur, SPSPTU (Société des Produits Savonneux Pour Tous Usages).

Les produits en question se présentaient sous forme de poudre (pour la machine ou la vaisselle), ou de savon en pain (gros ou petit selon qu'il était destiné à la lessive manuelle ou à la toilette corporelle). Et cela se vendait très bien sous toutes ses formes. De plus, pour faciliter la vie des femmes qui, en pratique, étaient les véritables clientes d'Ambroise, on livrait à domicile. Par quantité, bien entendu. Mais vu le prix de la marchandise, on pouvait enregistrer des commandes assez impressionnantes chez les plus humbles ménagères des HLM de toutes les grandes banlieues parisiennes et autres grandes cités. Ce qui permettait à Ambroise Maillefringue de ne voir qu'une seule fois sa cliente et d'étendre ainsi ses points de vente. Ensuite, la personne depour-

vue de savon téléphonait et, hop, elle était livrée, généralement pour une année pleine. Bien entendu, Ambroise touchait sa commission qui, au cours des ans s'accumulait sous forme de rente dont il investissait une partie, régulièrement, dans le capital de la SPSPTU. Le programme de sa journée de travail était ainsi équilibré : deux heures, aller-et-retour entre domicile et lieux de travail, cinq heures de prospection de clientèle et enregistrement de la première commande. Une commande-mère, en quelque sorte. Et la semaine anglaise, comme tout le monde, plus le samedi matin, période où les mères de famille partent vers les grandes surfaces pour refaire leurs réserves alimentaires. Évidemment, les clientes d'Ambroise ne se ravitaillaient jamais en savon dans quelque supermarché que ce soit, malgré les affriolantes offres de lavage plus blanc et de

prime bouleversante dans chaque paquet.

C'est par hasard que Jehan de Brisonla, secrétaire d'État à la Consommation ouvrit le dossier bleu qui traînait sur son bureau depuis des mois. Il avait bien lu l'intitulé : *Saponification*. Distraitement, il avait bien ouvert la chemise bleue et jeté un coup d'œil zigzag sur le sommaire : « aspect de la saponification européenne ; approche de la distribution ; impact de la publicité ; prévisions désastreuses ; bilans régionaux semestriels ». De quoi sourire alors que la surproduction battait son plein et que, si les surplus agricoles continuaient à encombrer le marché, on pensait fortement, dans les sphères déboussolées des grands équilibriers internationaux à mettre en jachère quelques milliers d'hectares que des paysans sérieusement attardés dans les notions du rendement à tout crin s'entêtaient encore à défendre. Jehan de Bri-

sonla avait bien songé à s'allier avec ses collègues de n'importe où pour étudier un programme de distribution aux régions sous-alimentées de la planète. Mais quand, comme certains d'Amérique du Sud dépensent des millions à fêter quelque carnaval et crèvent de faim, que dire, que faire, sinon passer quelques jours de masques au sein de la joie populaire qui est bien le meilleur des aliments ! Alors, la saponification, hein...

Brisonla était plongé dans le côté le plus négatif de ses réflexions lorsque Popaul, l'huissier blanchi sous le harnais, qui servait de charnière (de porte) entre son sous-ministre et les visiteurs, frappa discrètement.

« Vhhhouiii ? hulula Jehan qui rajusta sa cravate en cachemire.

— Monsieur le Ministre... Monsieur le député Dimitri Groupain, de Forcailloux-les-Herbettes.

Hahhh !... Faites entrer ! » se résigna l'autre.

Groupain appartenait au parti de Jehan, le PPT (Progès Pour Tous). Majorité. Gros industriel.

« Ouaille ! » siffla Jehan en se souvenant que Groupain était un des plus important faiseur d'Europe de savon en tous genres. Et de plonger sèchement dans la chemise bleue de la saponification ! Mais Groupain était déjà là, main tendue, bouche amère mais souriant en biais :

« Cher ami ! lança Jehan affable et debout.

— Cher Ministre ! exalta Dimitri sur un ton à la fois digne et autoritaire.

— Pas de ministre entre nous ! surenchérit Jehan.

— Merci, mon petit vieux...

— Que me vaut ta venue.. Ah oui !... J'ai bien reçu ta demande d'audience mais...

— Le savon, Jehan !

— Oui ? Le savon ? J'ai justement le dossier sous les yeux et...

— Ça ne mousse plus ! Et si ça continue, fini mon soutien au PPT etrrran ! Je

te fous trois cents travailleurs dehors, moi... Et quand je dis trois cents, c'est qu'un début !

— Tu ne peux pas faire ça en plein développement économique, cher Dimitri !

— Développement quoi ? Tu me prends pour qui ! »

Jehan n'osa pas préciser le fond de sa pensée. Dimitri reprit :

« Voici deux ans, chute de 40 % de mon chiffre d'affaires. L'an dernier, même chute. Et aujourd'hui, après six mois d'exploitation, je ne sais plus où stocker ! On veut ma mort !

— Comment cela ! Ta mort ! Tu reçois des menaces ?

— Même pas. C'est la clientèle qui se désintéresse de nos produits !

— Fais de la publicité, Dimitri !

— Mais j'en fais ! A la radio, à la télé, dans les foires, dans les collectifs, dans les courses à pied, cycliste, en voiture et à cheval, sur les cartes de

bridge, les cahiers d'écolier, les enveloppes de correspondance. J'ai des pubs partout, je te dis !

— Je sais !... Tu es tout de même devenu le seul fabricant de savon pour le continent, ou presque, dis-moi !

Houais ! Mais y'a quèqu'chose qui fait grincer la machine. Les femmes lavent autant mais elles se servent ailleurs... J'ai racheté tous les concurrents sauf un, Jehan ! Sauf UN ! Tu entends ? Y'n a un qui me tient comme ça ! »

Et Dimitri Groupain se saisit à la gorge, à deux mains, dans le geste classique de l'étrangleur forcené. Il en devint tellement écarlate qu'il vacilla.

« Tu vas te rendre malade ! s'angoissa Jehan de Brisonla.

— Mais je suis malade ! hurla Dimitri en quête de souffle.

— Pourquoi n'achètes-tu pas ce concurrent, puisque concurrent il y a.

— Je ne le connais pas ! ragea le puissant homme.

— Pardon ?

— Eh non ! Je ne le connais pas. Et crois-moi, ce n'est pas faute de le chercher !

— Ton histoire me ferait sourire si je ne te voyais pas en pareil état, Dimitri ! Ton concurrent, il a bien un nom, une adresse...

J'ai obtenu le nom. Et dans aucune chambre de commerce ou d'industrie, pas la moindre adresse. Rien ! Comme s'il n'existait pas !

— Cependant, il vend bien quelque chose, non ?

— Il vend tout ce que je vendais, moi, avant qu'il ne produise !

— Voyons, voyons ! Reprenons notre calme et envisageons les faits froidement. »

Et comme il commençait à avoir très chaud, Jehan offrit à Dimitri une bonne vodka-on-ice. Têtant longuement leur breuvage, les deux importants personnages firent comme s'ils pensaient en profondeur. Puis, Dimitri vida sec et demanda :

« Alors ? ! Tu as une idée ? »

Jehan de Brisonla encaissa l'apostrophe comme une offense mais n'en fit rien paraître. Un jour de grandes paroles à la Chambre Européenne des Représentants de Commerce, quelqu'un (qui avait des lectures d'Almanach Vermot) lui avait jeté qu'il était plein d'idées bonnes et justes mais que les justes n'étaient pas bonnes et que les bonnes n'étaient pas justes, car en toutes choses, la contradiction dialectique peut rendre muet les plus bavards. Et toutes les fois qu'on reliait Jehan à la notion d'idée personnelle, il redoutait le rappel de son aventure européenne et restait coi.

« Non ! T'as pas d'idée ! ricana Dimitri.

— Mais toi qui es bien dans le bain... de mousse, tu dois en avoir ! se vengea Jehan.

— Malin ! soupira le savonnier.

Jehan secoua la torpeur

qui l'envahissait, à cause de la vodka.

« As-tu pensé aux bonnes femmes ? lança-t-il comme on tire sur un démarreur de voiture automobile lorsque la batterie est à plat.

— Les quoi ?... Les bonnes femmes ? ? ? Et pour quoi faire, malgré que j'y pense, ouais !...

— Les femmes se servent de savon, non ?

— Moi aussi ! se rebiffa Dimitri.

— Mais ce n'est pas toi qui l'achète ! C'est ta femme !

— Non ! Je la ravitaille directement d'une de mes usines, tu penses bien !

Effectivement. Tout comme tu distribues généreusement à toutes les femmes dont l'époux est au gouvernement... Alors, vois tu, il serait bon d'enquêter auprès de nénétes qui ne bénéficient pas de tes largesses, mon cher Dimitri.

Comment n'y avais-je pas pensé avant ! grogna l'industriel tout contrit

de n'avoir pas manifesté plus de réflexion sensée.

— Tu es tellement occupé ! soupira Jehan compatissant.

— Tu l'as dit ! Je m'occupe moi-même de l'affaire. J'en ai marre de confier des tâches de premier plan aux incapables qui m'entourent partout.

— Tu parles pour moi ? s'inquiéta de Brisonla qui savait qu'un gouvernement comme le sien tient par le bon-vouloir de quelques groupes dits de pression dont Dimitri Groupain faisait largement partie.

— Mais non, Jehan ! Encore que ton boulot serait d'assurer la bonne marche des affaires des copains, hein ? ! »

Jehan leva les bras en un geste de grande compréhension autant que d'impuissance. Dimitri quitta le bureau doré sur tranches et alla directement voir la direction de la grande surface la plus proche. Là, il lui fut bien confirmé que le rayon du savon, en général, était accablé de déficit et que

des tonnes et des tonnes partaient vers les pays sous-développés, même chez ceux qui ne disposaient pas d'eau courante. Dans la journée, Dimitri vérifia ces faits dans un deuxième super marché et rentra chez lui, accablé et les pieds enflés. Il envoya balader son épouse qui lui rappela qu'ils devaient aller ensemble, ce soir même, au bal des Petits Lits Noirs (Manifestation secourable et annuelle destinée aux bébés africains de race noire).

« Tu iras seule ! décida-t-il.

— « Ça ne me dérange nullement ! » répliqua Séraphine piquée au vif. Dimitri ne releva pas et se réfugia dans la cuisine où la bonne, une vieille personne aux mains usées par les lessives, lui prépara un fast-food impérial. Puis, l'estomac lourd, Dimitri se coucha et rêva de savon.

**

Pendant trois jours, Dimitri Groupain suivit pas à pas Ambroise Maillefrin-



gue. Pas à pas mais sans se faire repérer par le digne représentant de la SPSPTU. Jusqu'au moment où Ambroise sortant du bâtiment 27 du groupe d'HLM de Bernicle-la-Pommée s'arrêta sur le terre plein, posa sa marmotte (sacoche de représentant) et commença à se rouler précautionneusement une cigarette économique.

« Pardon ! Puis-je vous causer deux minutes ? » interpella Dimitri.

— Z'avez besoin de savon ? demanda placidement Ambroise.

— Je... Ha !... Vous m'avez reconnu ? Hein !!!

— Ben non ! Qui vous êtes ?

— Groupain ! Dimitri Groupain...

— Le savon ?

— Oui m'sieur ! Et même député !

— J'vous en veux pas pour ça, m'sieur ! parut accorder Ambroise en humectant son papier bien roulé.

— Je veux vous parler de... de votre savon ! Je pourrais en voir un échantillon ?

— « Si qu'on allait sur ce banc, m'sieur ? » invita Ambroise.

Les deux hommes prirent place, côte-à-côte, marmotte entre eux. Et Ambroise tendit à Dimitri une savonnnette de toilette, un gros cube de savon ordinaire, une pochette de savon en poudre à usages multiples, vaisselle et machine à laver, avec deux parfums, bien entendu.

« Comment présentez-vous ces machins ! grogna Dimitri.

— Com'ça, m'sieur.

— Mais... votre marque !

— Y'en a pas.

— Comment ? Pas de marque sur vos emballages ?

— Non m'sieur ! Rien que du papier tout net pour tous nos produits.

— Quels sont vos supports publicitaires, nom de nom !

— Mais... y'a pas de publicité, m'sieur !

— Vous vous foutez de moi ? D'abord, comment vous appelez-vous et quels sont le siège de vos usines et le nom de vos patrons.

— Moi, je m'appelle Ambroise Maillefringue. Mais je sais pas où est l'usine à savon et je connais pas plus les patrons. Voila ! » Le bon sourire et l'air content de lui affichés par Ambroise eurent le don d'encolérer Dimitri qui saisit le représentant au collet et le secoua de malveillante manière. Il hurla :

« Vous savez que vos procédés ruinent l'industrie du savon, sombre crétin ? !

— On me l'a déjà dit mais moi, vous savez, je fais mon travail et je m'occupe pas d'économie internationale !

Bon... Calmons-nous !

— Hé ! Calmez-vous ! rectifia Ambroise.

— Racontez-moi posément votre système de vente, monsieur Ardoise Machefer.

— Ambroise Maillefringue... Bon... Je passe donc

chez les gens et je m'adresse aux dames. Chaque visite, c'est une commande. Et je ne revois jamais ma cliente. C'est elle qui demande directement ce dont elle a besoin. De plus, il y a la formule des abonnements.

— C'est-à-dire ! s'enquit Dimitri un peu congestionné.

— Eh bien m'sieur, j'ai le droit d'établir un contrat de livraison mensuelle et régulière de tant ou tant de savons divers. C'est tout bête ! Et même la commande pour un an, si la dame elle veut !

Et si je vous embauchais chez moi... Bon salaire et promesse de promotion, hein ? tenta Dimitri.

— Oh non, m'sieur ! Z'êtes trop cher sur le marché... Voyez ! Une de vos savonnettes comparables à celle-ci coûte au public...

— Trente-sept francs dans le meilleur des cas, avança l'industriel de plus en plus crispé par une cogitation sans issue.

— Bien. Vous avez là-dedans, une manutention, un emballage pas trop laid mais terriblement cher. Ensuite, vous faites coller des affiches géantes avec des visages de jeunes personnes et des derrières de bébé. Enfin, vous faites des millions de publicité à la télévision publique et privée. Ça fait que ce que vous vendez trente-sept francs, moi je le vends neuf francs dix... »

Dimitri Groupain porta une main à son cœur et grimaça, comme s'il venait de recevoir un coup de poignard. Ambroise le soutint gentiment et lui tapota les joues. Légèrement remis, Dimitri balbutia difficilement :

« Combien êtes-vous... à vendre ainsi... en porte-à-porte !

— C'est en fonction de la densité de la population, m'sieur ! Un représentant pour dix mille ménagères...

— Et quand vous aurez fini avec vos dix mille ménagères ! raila l'industriel.

— La retraite, m'sieur... Les loisirs !

— Mais quelle retraite espérez-vous, pauvre ignare ! La retraite vient des travailleurs... comme moi ! ajouta précipitamment Dimitri.

— Bof ! Sur tout le savon que je vends, même sur celui que les ménagères commandent directement, je touche mon pourcentage... Et à vie m'sieur. Voilà un bon moyen d'assurer ma retraite, n'est-ce pas ? » Sidéré par un tel système à la fois logique et révolutionnaire, l'industriel fébrile se pencha sur Ambroise :

« Donnez-moi donc l'adresse de votre usine, monsieur Mouillelair ! »

— Maillefringue !... Vous y tenez ?... 3022, avenue des Abattoirs, à Brêtte-sur-Noise. La banlieue. Vous connaissez ?

Peu... Et vous ? Où peut-on vous joindre ?

— Si c'est utile, mes patrons vous diront... Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?

— On se quitte... Vous

m'avez bien dit la SPSPTU ?... Ça veut dire quoi ! »

Ambroise articula paisiblement et Dimitri l'abandonna à la fabrication d'une nouvelle cigarette.

**

Devant le 3022 de l'avenue des Abattoirs, à Brêtte-sur-Noise, Dimitri Groupain fut encore pris de vertige. Il était accompagné du secrétaire d'Etat Jehan de Brisonla et du commissaire Lahurle, sous-chef de la police économique européenne, section française. Tout l'immeuble représentait à lui seul un ensemble fabuleux de bureaux et d'ateliers de fabrication de savon. La proximité des Abattoirs expliquait quelques relents odorants mais l'ambiance était très supportable. Groupain et son escorte furent immédiatement admis auprès du PDG de la société, Béranger Louche. Ce dernier confirma ce que Groupain avait appris par Ambroise Maillefringue. Jehan de Brisonla fit en-

tendre que le système de la vente directe n'était pas dans les vues du gouvernement et que, si l'on persévérait dans cette voie, on allait ruiner une stratégie économique établie pour dix mille ans et venue du fond des âges. La tradition, en quelque sorte. Il évoqua l'idée d'une OPA qui effacerait la SPSPTU de la surface commerciale mondiale et rétablirait les équilibres millénaires. Béranger Louche sourit et invita ses visiteurs à le suivre. Groupain, de Brisonla et Lahurle échangèrent un regard de demi-vainqueurs, pensant comme un seul homme que le Louche en question allait s'incliner devant la logique historique et l'autorité du pouvoir en place. Louche s'effaça devant eux et ils entrèrent dans une pièce où déjà se trouvaient une vingtaine de personnages aux airs plus ou moins distingués mais fort abattus.

« Nous avons fait le plein, messieurs... Du moins pour cette fois ! Croyez que je suis toujours

navré de votre manque de compréhension dans le cadre de la distribution et de la consommation tout autant que dans celui de la fabrication. Nous allons rendre à la société de consommation son caractère humain dont vous l'avez lendement dépossédée. Adieu, messieurs ! »

Le commissaire Lahurle se précipita, revolver à la main. Mais il s'électrocuta aussitôt, un mètre avant d'atteindre la porte qui se referma sans bruit sur le groupe. Un faisceau assassin interdisait toute tentative de fuite. Et la pièce tout entière se mit à bouger, sans cahots évidents. Rapidement, Dimitri et Jehan reconnurent quelques visages. Il y avait là Sysger, patron des machines à laver, à tricoter, à cirer, à aspirer, à repasser. Et puis Marteau-Plieur, pdg des conserveries Yatout. Et encore Florent de l'Anguille, directeur des sous-vêtements Homéfam ; Jules Vernet, roi de la couche-culotte étanche. Et une

bonne dizaine d'autres dont il suffirait de faire un petit effort de mémoire pour se souvenir qu'ils étaient, tous, des chevaliers d'industries diverses, des capitaines audacieux menant des milliers d'hommes vers le bonheur de ne plus penser à rien, puisque tout de la pensée, jusqu'à l'obligation de consommer pour vivre, était dicté par les médias et le sponsoring qui les faisaient vivre. Tous ces gens réalisaient maintenant qu'ils étaient prisonniers d'un plafond, d'un plancher et de quatre murs, marchants, roulants, se déplaçant, dans un climat d'angoisse qui ne faisait que croître au fil des secondes.

... Cela ne dura pas longtemps. La pièce-cage avait vraiment pris de la vitesse. Elle bascula au terme de trois minutes absolument folles. Dans l'espace réservé à cet effet. Au numéro 3023. Celui des abattoirs...

... Ambroise Maillefringue encaissa le choc et en-

tendit la voix courroucée de Vandeline son épouse bien-aimée.

« Tu m'as donné un grand coup de pied, dis ! protesta la femme. Eh bien ! Tu te relèves oui ? A quoi penses-tu ! » rigola Vandeline en voyant Ambroise étalé sur la descente de lit, l'air perdu.

A mon travail !... Je me demande si je ne vais pas vendre des savonnettes ! J'ai une idée, tu sais...

— Ça va pas, Ambroise ? s'inquiéta Vandeline.

Mieux que tu ne crois ! » sourit l'homme en pleine révélation.

Bruno MARTY

L'HOMME

Leopold

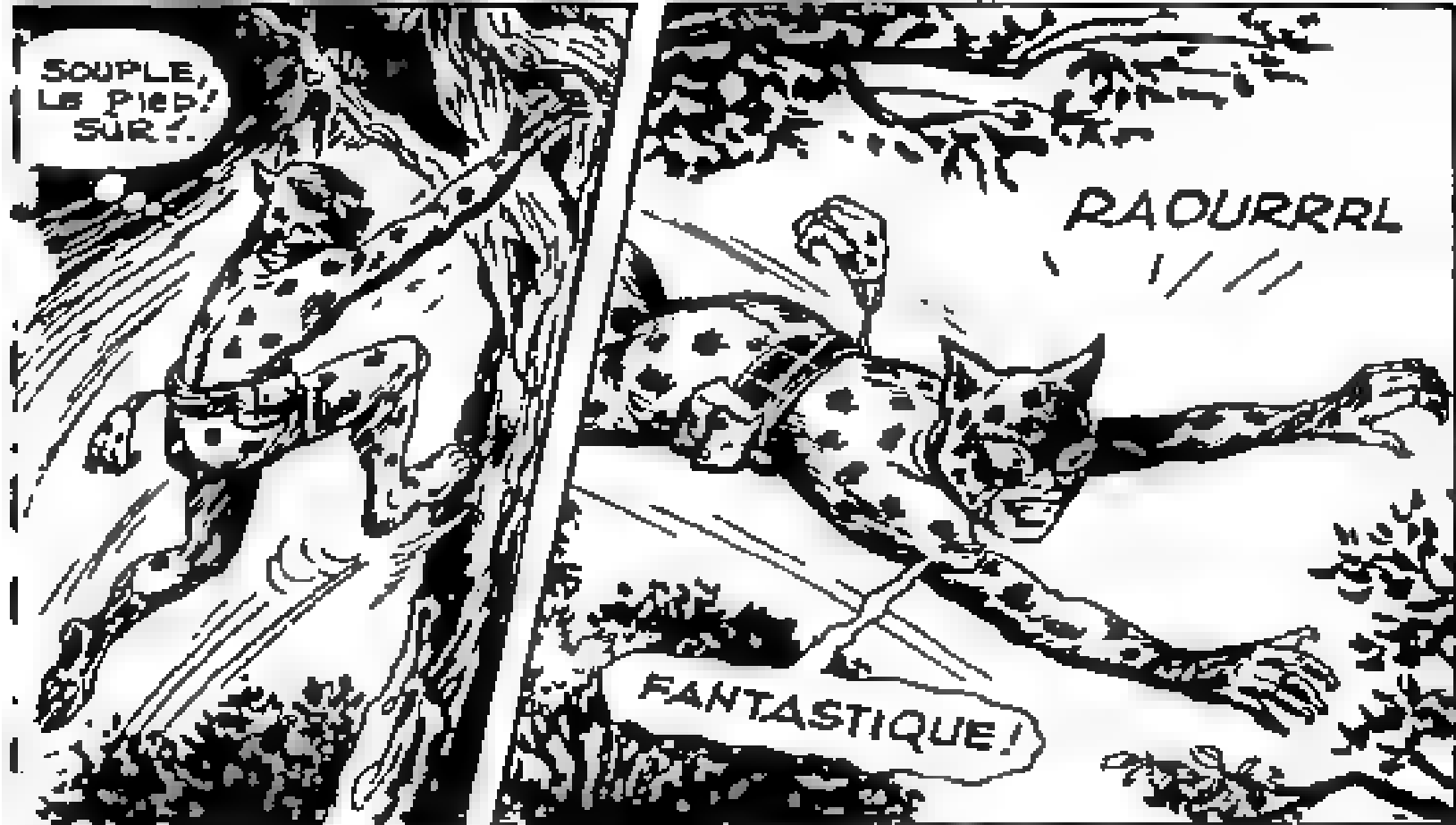
LES
"VAULTOURS"

GRIPPÉ PAR UN LÉOPARD
RADIOACTIF, BILLY FARMER
EST DEVENU UN VÉRITABLE
LÉOPARD HUMAIN... PARFOIS,
IL SE REND DANS UNE PAR-
TIE ISOLÉE DU BOIS DE LA
VILLE OU IL PEUT DONNER
LIBRE COURSE À SES INS-
TINCTS DE FAUVE...

PERSONNE À L'HORIZON,
ET PAS ENCORE L'HEURE
DE RETOURNER À
L'ÉCOLE! JE VAIS
M'EN DONNER À
CŒUR JOIE!



RRR-RRR! JE ME
SENS FAUVE! CE
N'EST RIEN DU TOUT
DE GRIMPER À
CES ARBRES!



DÉSOLÉ, L'HOMME-LÉOPARD
NE VEUT PAS DE PHOTOS!
TENEZ, ATTRAPEZ! JE
GARDE LE FILM!



SEIGNEUR!

LE TEMPS DE SE CHANGER
ET...

IL FAUT QUE JE SOIS
À L'ÉCOLE QUAND IL ARRIVE-
RA! HI! HI! IL VA SÛREMENT
CLAMER SON AVENTURE À TOUS
LES VENTS!



MAIS...

CE N'EST PAS M.
HACKETT!
CE N'EST
PAS LUI...
BIEN QU'IL
AIT SA
VALISE!!



AVEZ-VOUS FAIT BON VOYA-
GE, M. LE DIRECTEUR?

MERCI, TRÈS BON! IL FAIT
SI BEAU QUE JE SUIS VENU
À PIED DE LA GARE!

J'EN AURAI
LE CŒUR NET!

JE PARIE QUE VOUS
AVEZ PRIS QUEL-
QUES BELLES PHO-
TOS?..





PEU APRÈS...

C'EST ICI QUE J'AI
VU HACKETT POUR LA
DERNIÈRE FOIS... SI JE
PEUX TROUVER SES EM-
PREINTES... LES VOILÀ !
À PEINE VISIBLES,
MAIS ASSEZ POUR UN
LÉOPARD!...



IL EST PASSÉ ICI, PUIS... EH!
QUE S'EST-IL PASSÉ ? DEUX
HOMMES L'ONT REJOINT... IL Y A
EU LUTTE ET...

ATTENTION !
MON INSTINCT
DE LÉOPARD
M'AVERTIT D'UN
DANGER!



QU'EST-CE QUE
CE GOSSE FABRIQUE ?
JE N'AIME PAS
DU TOUT ÇA !

MOI NON
PLUS !
IL FAUT
FAIRE
QUELQUE
CHOSE !



HUM... DES
MINES PATIBULAIRES
PRUDENCE !...



FILE, MÔME, AVANT
QUE JE NE TE BOUTE
LE TRAIN !

LE BOIS EST
À TOUT LE MONDE.
QUI ÊTES-VOUS ET
QUE FAITES-VOUS
LA ?



UN PEU TROP
CURIEUX, LE LARON !
ATTRAPE-LE !

S'IL
PEUT !





JE PARE QUE CE
SONT CES CANAIL-
LES QUI ONT KID-
NAPPE NOTRE
DIRECTEUR POUR
METTRE CE TYPE
À SA PLACE !...



CE SOIR-LÀ...

... VOUS CROYEZ
QUE LE GOSSE
SUSPÇONNE QUEL-
QUE CHOSE ? D'AC !
ON LUI BOUCLE LA
BOUCHE AVANT DE-
MAIN SOIR ! VOLA
CE QUE JE PROPO-
SE...



LE LENDEMAIN MATIN...

LE VOILÀ !
C'EST BIEN
LUI !

BON ! ON SE CHAR-
GE DE LE FAIRE
TAIRE !...



BILLY, LE NOUVEAU
DIRECTEUR, TE DE-
MANDE !

ZUT !
QUI EST-CE
QU'IL ME
VEUT ?





NN... NNGN!...
ÇA Y EST!!



FF!!...
MÊME UN
LEOPARD
NE SAUTE-
RAIT PAS!
DONC JE
VAIS MON-
TER!



D'UN GESTE SOUPLE...

ACCROCHÉ!



AU REVOIR,
BILLY FARMER!
L'HOMME-
LEOPARD RE-
PREND SES
DROITS!



UN TROU D'HOMME!
CE QUE J'ESPÉRAIS!
JE VAIS POU-
VOIR DES-
CENDRE À
L'INTÉRIEUR
DE LA TOUR
ET M'ÉCHAP-
PER!...

Ooo

AU REZ-DE-CHAUSSÉE DE
CETTE MÊME TOUR...

PARFAIT! LE PROF ET
LE MÔME SONT À
L'OMBRE.... METS LA
RADIO, DES FOIS QU'ILS
DIRAIENT CE QUE MI-
JOTE LA POLICE...

MAIS... PAS LE MOMENT
DE TRAINER PAR
ICI, MESSIEURS!
FIEZ!

Soudain...

QU'EST-CE
QUE -

CRASH

CE "LÉONARD"
DONT PAR-
LENT LES
JOURNAUX
DU COIN
ATTRAPONS-
LE!

DUNGH!



LA FORCE D'UN VRAI FAUVE!
MAIS JE ME CHARGE DE LUI!
ATTRAPE ÇA!



BILLY, D'UNE SIM-
PLE CHIQUENAILLE
DE...



LE GREDDIN BONDIT SUR LUI, MAIS...

TOUNC!

HUUM! IL EN A
POUR UN MO-
MENT À SE RE-
METTRE! JE
VAIS POUVOIR
EXAMINER LES
LIEUX!



AH! JE PARIE QUE NOTRE
DIRECTEUR EST LÀ...



QU'EST-CE
QUE...?

JE NE PEUX PAS
VOUS FAIRE SOR-
TIR AVANT DE SA-
VOIR EXACTEMENT
CE QUI SE PASSE!
MAIS NE VOUS
INQUIÉTEZ PAS!
JE REVEN-
DRAI!



INCROYABLE! D'ABORD, ON
M'ENLÈVE... ET MAINTENANT,
ÇA! MOITIÉ HOMME, MOITIÉ
LÉOPARD!

CEPENDANT... DES MIL-
LIERS DE
BILLETS DE BANQUE. FLAM-
BANT NEUFS!

"NOUS SOM-
MES TOUJOURS SANS
NOUVELLES DES
TROIS
AUTEURS
DU HOLD-
UP À LA
BANQUE
NATIONALE
D'OCCIDENT."



CE SONT EUX! MAIS POURQUOI AP-
PORTER LEUR BUTIN ICI? ET METTRE
UN TYPE DE LA BANDE COMME
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE?
HUM... IL FAUT QUE
JE MÈNE MA PE-
TITE ENQUÊTE!...



UN PEU PLUS TARD, LES BANDITS
REPRENAIENT CONNAISSANCE...

OÙ EST CETTE
VERMINE DÉ-
GUIÉE? QUE
JE METTE LA
MAN SUR LUI...

TROP TARD! PARTI! VOUS
SI LE MÔME EST TOU-
JOURS BIEN ENFERMÉ
LA-HAUT! CELUI-LÀ, AU
MOINS, NOUS LE TE-
NONS!!



SA PORTE EST BIEN FERMÉE!
À MOINS DE POUVOIR VOLER,
IL EST TOUJOURS LÀ!

BON! ALLONS RE-
JOINDRE LE PA-
TRON! J'IGNORE
CE QUE MIJOTE
CE LÉOPARD,
MAIS JE PRÉFÈ-
RE ÊTRE AILLEURS
QUAND IL RE-
VIENDRA!..

ALLEZ-Y! JE VOUS
EMBOÎTE LE PAS!

MAIS ..

J'AURAIS
DU DEVINER
QU'ILS AVAIENT
UNE VOITURE
PLANQUÉE QUEL-
QUE PART!

SEULE CHOSE À FAIRE:
TRAVERSER LE PAYS ET
LES DEVANCER!

EH!
QU'EST...

DÉSOLÉ! J'AVAIS
OUBLIÉ QUE LES CHE-
VAUX DÉTESTAIENT CE
GENRE DE FAUVES!

CIEL! J'AI DES
HALLUCINATIONS!

NOS SPÉCIAUX VOUS ATTENDENT

ENFIN... LES VOILÀ ! À PARTIR DE MAINTENANT, JE VOYAGE AVEC EUX EN... CLANDESTIN !..



ET
HOP !



VOILÀ
- ÉCOLE !
LE PATRON
DOIT NOUS
Y ATTEN-
DRE !

PORTEZ LE BUTIN À L'INTÉRIEUR,
IL N'Y A PERSONNE ! J'AI DONNÉ
CONGÉ À TOUS LES ÉLÈVES
POUR LA JOURNÉE !



VOUS
DEVÉZ ÊTRE
DRÔLEMENT PO-
PULAIRE, PA-
TRON !

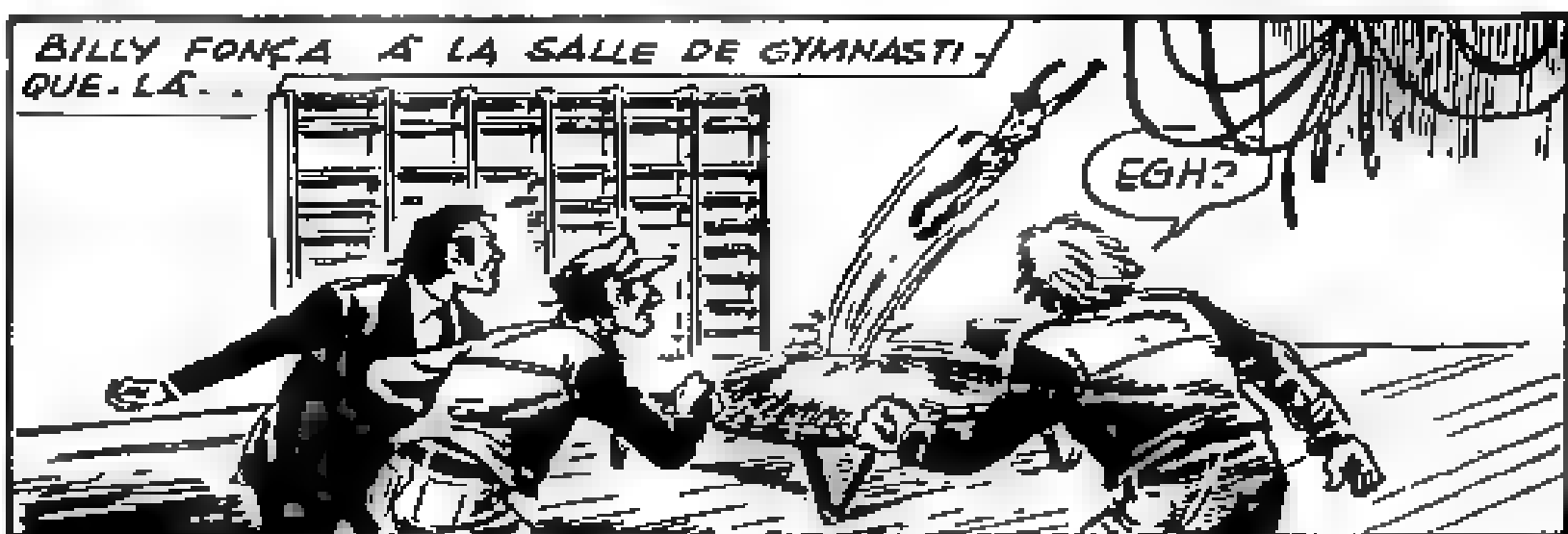
IL VA BIENTÔT FAIRE NUIT ! ALLEZ
PLACER LES TORCHES DANS LE
CHAMP, POUR GUIDER L'AVION !..



À VOS ORDRES, PATRON !

OH ! IL FAUT QUE
J'AGISSE VITE !

CHEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ







AAARGH!

LE TEMPS DE LES PICLER ET JE
COURS AJUSTER LES
TORCHES! L'AVION
NE VA PAS
TARDER!

TOUT CE
QUI MONTE
RETOMBE!



PEU APRÈS, BILLY ALERTAIT LA
POLICE ...



OH! UN DE LEURS COMPLICES
EST EN TRAIN DE SE POSER SUR
LE TERRAIN DE SPORT. SEULE-
MENT... LES TORCHES POUR LE
GUIDER N'ONT PAS ÉTÉ MISES
OÙ IL FAUDRAIT DE SORTE QU'IL
QU'IL A ATTERRI DANS L'ÉTANG!

OUI! LES VO-
LEURS DE LA BANQUE!
VOUS TROUVEREZ LES
PAQUETS PICLÉS, PRÊTS
À "EMBALLER" /...



MAINTENANT, LE JEOPARD
CÈDE LA PLACE À BILLY FAR-
MER! JE CONNAIS QUELQU'UN
QUI VA AVOIR UNE SURPRISE



ET... JE PASSAIS J'AI CRU
ENTENDRE DU BRUIT

QUI.. QUI ES-TU, MON
GARÇON? FIGURE-TOI
QUE TROIS CANAILLES
M'ONT ENFERMÉ ICI
ET ONT PRIS MA PL-
CE À L'ÉCOLE! JE ME
DEMANDE CE QUI
SE PASSE



MALGRÉ SA DOUBLE VIE, BILLY TROUVAIT NEANMOINS LE TEMPS DE JOUER AU CRICKET SUR LE PRÉ COMMUNAL...





IL VAUDRAIT MIEUX
QU'IL SOIT BIEN AVEC
UN HABITANT DE LA
LUNE... PARCE QUE,
S'IL VEUT LA BAL-
LE, C'EST LA-
HAUT QU'IL IRA
LA CHERCHER!

PETIT VAN-
TARD ! JE PA-
RIE QU'IL N'AT-
TEINT MÊME
PAS LE GUICHET!

ZUMP

SMACK!

BON SANG !

AHII !... MON ESTOMAC !

POUSSE-TOI QUE
J'ESSAIE, ALFIE !

SORS-
LE DU
PRÉ,
JED !

MAIS...!

EEEH ?

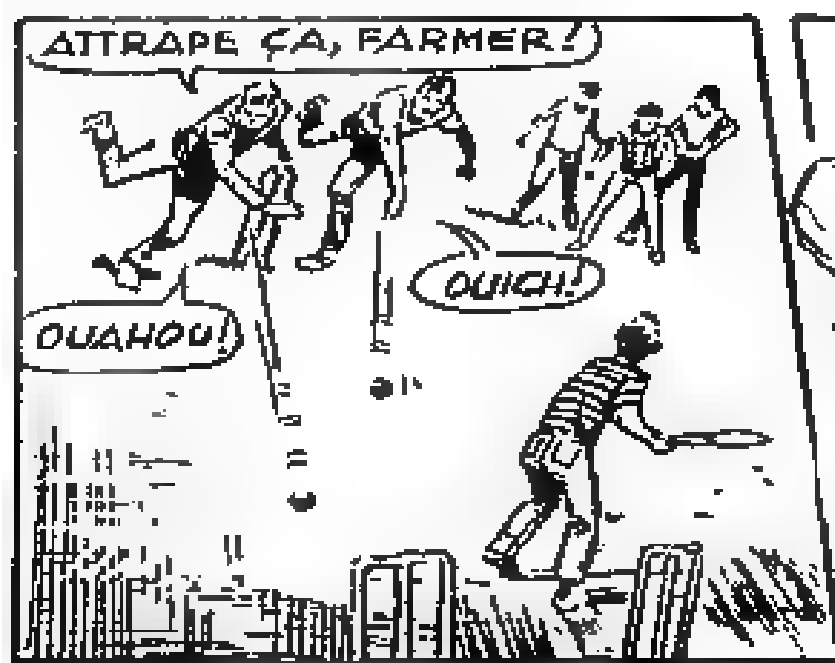
CLAK !

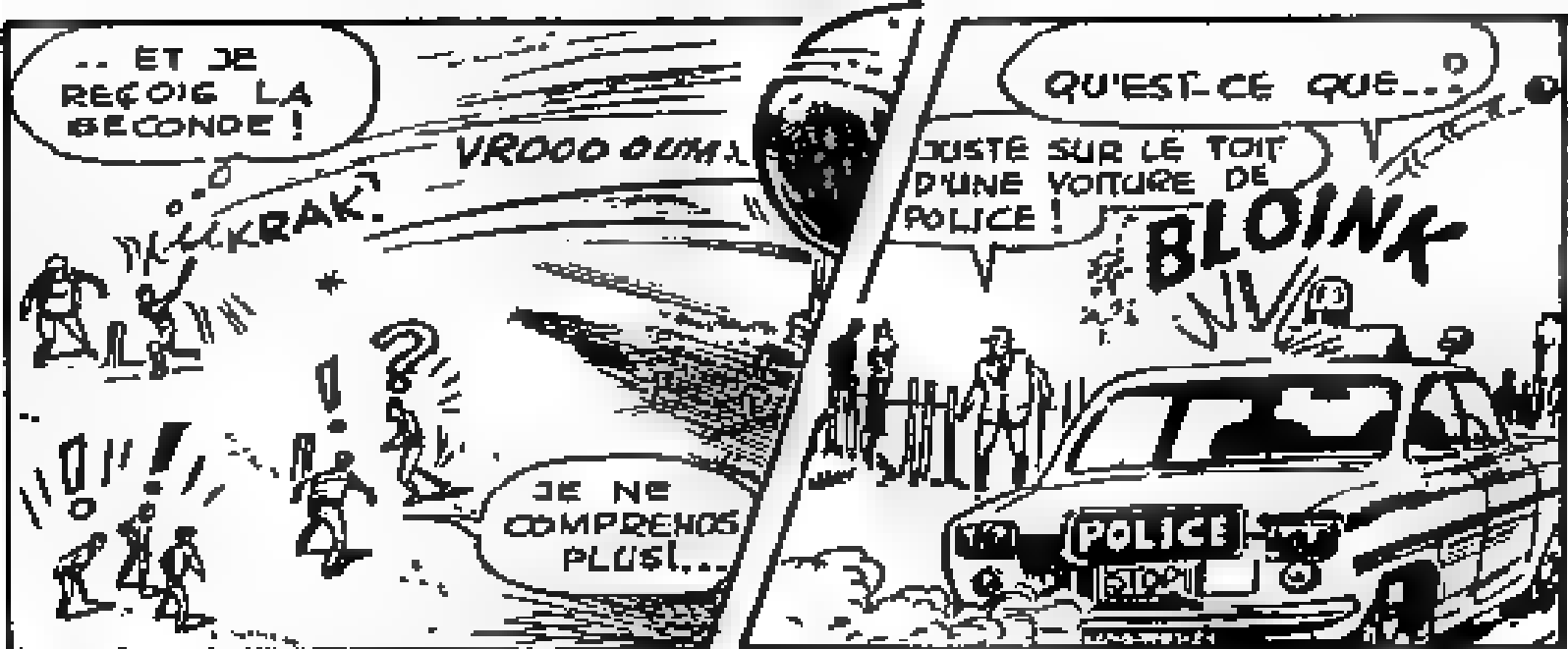
CHONK











MON VIEUX FARMER, J'IGNORE COM-
MENT TU T'Y ES PRIS... MAIS JE NE VOU-
DRAIS PAS ÊTRE À TA PLACE...

NI MOI! ILS SONT PU-
RAX ET TU PEUX ÊTRE
SÛR QU'ILS TE LE FA-
RONT PAYER!

OULAIS! TU
N'ES PAS
SORTI DE
L'AUBERGE!

LE PROFESSEUR
DE SPORT DE
BILLY EUT VENT
DE L'AFFAIRE...

PUISQUE TU TE DÉFENDS
AUSSI BIEN AU CRICKET,
BILLY, JE T'AI INSCRIT
DANS L'ÉQUIPE DES
MOINS DE 15 ANS,
QUI JOUERA CE SOIR CONTRE HEATH-
LANDS!

MAIS...
MONSIEUR...

PAS DE "MAIS" MON
GARÇON! POUR UNE
RAISON QUE J'IGNO-
RE, TU SEMBLES
RÉPUGNER À FAIRE
DU SPORT POUR
L'ÉCOLE! CETTE FOIS,
PAS D'EXCUSE!



BILLY S'ANIMAIT...

BONNE RÉCEPTION,
FARMER! MAINTENANT
... VAS-Y!



TONNERRE! IL A
DÉMOLI LE GUICHET
... DE LA LIMITE
EXTRÊME!

IL A
ÉVINÇÉ LEUR
BATTEUR D'OU-
VERTURE...



FAMEUX
LANCER,
BILLY!



J'AI AGI SANS
Y PENSER!
MES NOUVEAUX
DONS, PLAN
VISION ET
FORCE, ONT
FAIT LE
RESTE

BON SANG!

QUATRE
COURSES...
NON! FARMER
L'A EUE!!







OUMF! POSSÉDER
LES POUVOIRS D'UN
LEOPARD EST PAR-
FOIS BIEN CON-
TRAIGNANT!

EH! EH!
VISEZ BIEN
QUI
S'AMÈNE!



FARMER! CETTE PETITE
FRIPOUILLE QUI NOUS A
FAIT COINER PAR LES
PLIGS!

ET QUI
NOUS A VALU
CINQUANTE
LIVRES D'AMEN-
DE! ON VA LUI
FAIRE PAYER ÇA!
CACHONS-NOUS!



MAIS... QUELQU'UN M'ATTEND DANS
L'OMBRE... ON DIRAIT LES
VAUTOURS! HAI VOUS VOULEZ TENDRE
UN PIÈGE À BILLY FARMER?



MALHEU-
REUSEMENT
POUR VOUS,
C'EST À UN
LEOPARD
QUE VOUS
AUFER.
AFFAIRE,
GRAPULES!

EN DÉPIT DE SES DONNS EXCEPTIONNELS, BILLY POURRA-T-IL TENIR
TÊTE AUX TROIS VOYOUS?... DANS L'AUS STARK NEUT LA SUTE
DE CETTE PASSIONNANTE AVENTURE.
» FIN DE L'ÉPISODE «

**Amateurs de bandes dessinées
ATTENTION !**

**Nous vous rappelons que les Editions Aventures et Voyages
MON JOURNAL**

**vous proposent régulièrement
14 TITRES EXPLOSIFS !**

SPORT

Atemi : mensuel

En Piste : mensuel

Les Rois de l'Exploit : bimestriel

Yataca : mensuel

GRANDE AVENTURE

Akim : bimensuel

Bengali : bimestriel

Mister No : mensuel

WESTERN

La Route de l'Ouest : mensuel

Captain Swing : mensuel

MYSTERE

Janus Stark : mensuel

CHEVALERIE

Ivanhoe : bimestriel

SCIENCE FICTION

Antares : mensuel

HEROIC FANTASY

Super Conan : mensuel

**sans compter nos fantastiques albums et des spéciaux
à couper le souffle !**

MON JOURNAL

**c'est l'évasion et la bonne B D. à votre disposition
chez votre marchand ou par abonnement**



ZARGA

PRINCESSE CÉLESTE

LE GRAND ZARGA, HYPNOTISEUR DE MUSIC-HALL, ON S'EST DÉCOUVERT L'ÉTONNANT POUVOIR DE L'AUTO-HYPNOTISER ET DE SE DÔTER PROVISOIREMENT DU TALENT DE SON CHOIX, EST TRÈS VITE DEVENU L'ENNEMI PUBLIC N°1 D'UN LE CAUCHEMAR PERSONNEL DE L'INSPECTEUR CLAUDIUS GEMME CHARGÉ DE SA CAPTURE

SCOTLAND YARD ..

HÉ / TOURNE-TOI UN PEU PAR ICI !

HUMMM .. ?



MÊME ? QU'EST-CE QUE T'A LAÎDÉ A MOI !! ?

DOUCEMENT, PARKER ! ALLOUS REGARDER - MOI B.B.H !



OH C'EST VOUS, CHEF ? JE NE VOUS AVAIS PAS RECONNU ! VOUS PRÉPAREZ UN NUMÉRO POUR LE GALA DE LA POLICE ?

CE DÉGUISEMENT FAIT PARTIE DE MON NOUVEAU PLAN, PARKER, POUR L'AMUSEMENT ZARGA, NOUS ALLONS LE TRAQUER SUR SON TERRITOIRE !



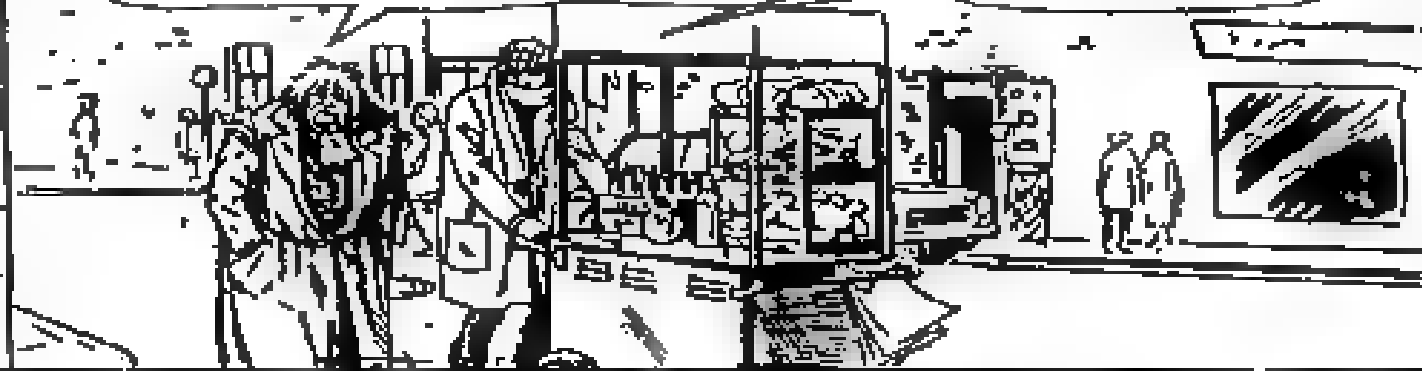
DÉGOTÉZ-VOUS TOUT L'ATTIRAIL D'UN MARCHAND DE FRITES PARKER ! ET NE PERDEZ PAS DE TEMPS.. C'EST VERS MOI QUE LE COMMERCE MARCHE LE MIEUX !



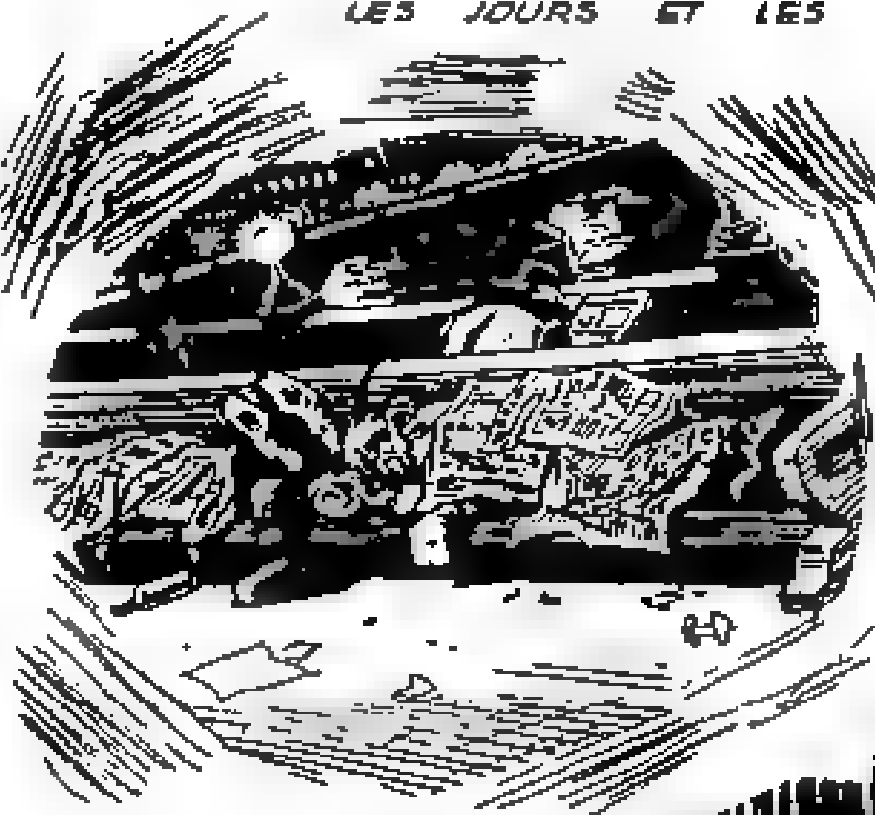
AIDI.

JE VOUS QUITTE ICI, PARKER ! OUVREZ L'OEIL ET NE VOUS SERVEZ DE VOTRE ÉMETTEUR QUE SI VOUS REPEREZ ZARGA, DANS LE COIN, LES HABITANTS SONT COMME LES CHATS. ILS SE MÉFIENT DE TOUT CE QUI EST NOUVEAU !

NE VOUS FAITES PAS DE MOURON ! J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE NÉ AU MILIEU DES SAUCISSES PRÊTES AVEC MOUTARDE, OU KETCHUP !



LES JOURS ET LES SEMAINES PASSÈRENT...



SANS QU'ILS DÉCOUVRENT LE MOINDRE INDICE



LA MOINDRE TRACE

L'INSPECTEUR GUMBLE AVAIT DÉCIDÉ DE CHANGER DE PLAN.

HOT-DOG DOUBLE. MON BRAVE ET NE LÈSINE PAS SUR LA MOUTARDE!

ABUS DE LA LOI

VOILA!



PARKER LEVA LES YEUX SUR SON CLIENT ET...

ZARGA! JUSTE QUAND ON RENONÇAIT!



AUSSTÔT, PARKER APPELA SON CHEF...

BIEN! FILEZ LE DISCRÈTEMENT, PARKER. COMPRIS. NE VOUS LAISSEZ PAS SEMER! CHEF! MAIS NE TRAI- MAIS SURTOUT NE NEZ PAS. IL A LE PAS DÉ- TENTEZ RIEN C'EST D'UN HOMME QUI, AVANT QUE JE SACHE D'UN HOMME QUI, VOUS AIE SAIT OÙ IL VA! REJOINT!



EXCELLENTE, SES SAUCISSES! ALONS-Y. LA RUE EST DÉSERTÉ ET VOILA UNE SUPERBE PLAQUE DE CUIVRE!



IL S'ARRÊTA DEVANT LA PLAQUE D'UN AGENT DE CHANGE.

ZARGA : IL EST TEMPS DE REPRENDRE TON POUVOIR. ALEZ, GRAND ZARGA ! TU ES UN PATINEUR NÉ !



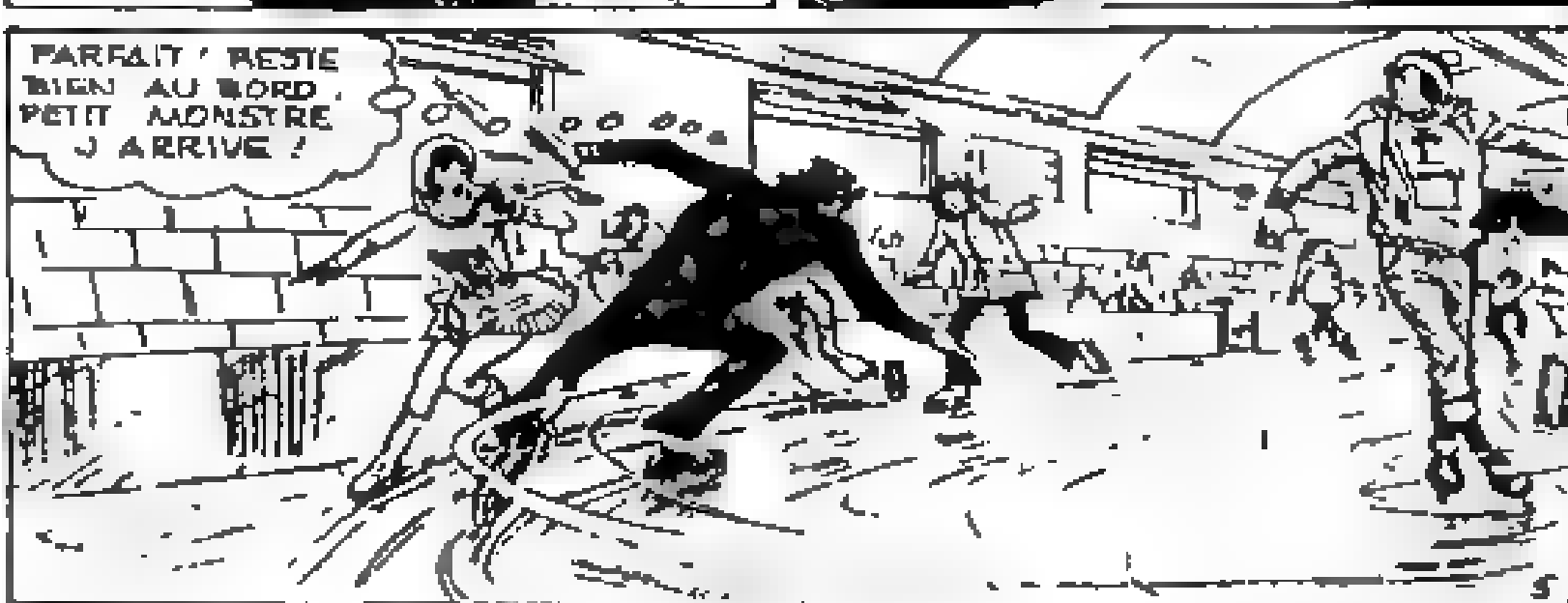
HEINT IL NE VA TOUT DE MEME PAS FAIRE DU PATIN A GLACE ?

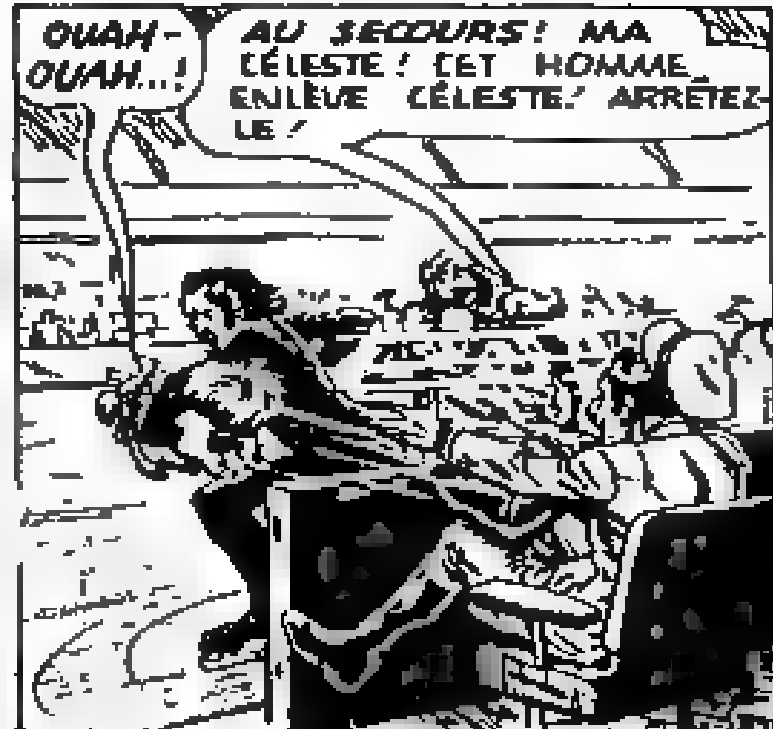
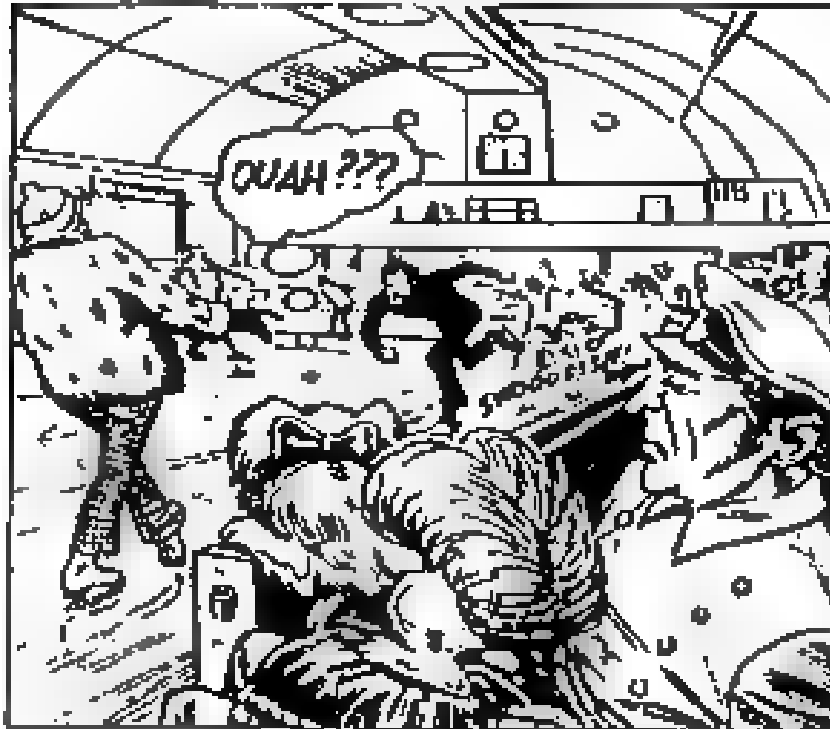


MAIS, QUELQUES ANNOTES PLUS TARD

IL EST AUSSI A L'AISE SUR LA GLACE QUE S'IL ÉTAIT NÉ AVEC DES PATINS AUX PIEDS !









ET MOI, JE SUIS LE SULTAN DE ZANZIBAR ! MAINTENANT, CIRCELEZ OU J'APPELLE LA POLICE !

GRRR, NE RESTEZ PAS PLANTÉ LÀ, PARKER ! FAITES QUELQUE CHOSE ! ET SAYEZ D'ARRÊTER ZORGA PENDANT QUE JE CONVINCS LE FORTIER DE MA VÉRITABLE IDENTITÉ //



LE VOILA QUI BONDIT VERS LA SORTIE DE SECOURS !



INDUTILE DE DISCUTER CHEF ! VENEZ ! ZORGA N'EST PLUS DANS LA PATINOIRE

QUOI ? AN PAR L'ENFER !



TROP TARD IL A MÊME EU LE TEMPS DE SE DÉBARRASSER DE SES PATINS !

NOUS LE RETROUVRONS ! SI SEULEMENT JE POURRAIS SAVOIR POURQUOI IL S'EST DONNÉ LA PEINE D'EMPORTER UN VULGAIRE ROQUET !



UN VULGAIRE ROQUET, PRINCESSE CÉLESTE CASSIOPEE, PRIMÉE DANS JE NE SAIS COMBIEN DE CONCOURS ! C'EST UNE FORTUNE SUR PATTES !

OH ! POURRAIS-DE MOI ! PARKER, DEMANDEZ MA RETRAITE ANTICIPÉE POUR RAMOLLISSEMENT DU CERVEAU !

ALORS CHEF, NE DRAMAISONNONS PAS LA VIE DE L'ORDRE QUE VOUS ME DITES DEPUIS DES SEMAINES. A LA MAIN ÉCLAIRÉE LES DÉS DE PERSONNES, UNE BONNE NUIT DANS DES DRAPS BLANCS. VOILÀ CE QU'IL VOUS FAUT.

LE SPOUR FAIT VIVRE, POUR INSTANT, J'AIMERAIS SAVOIR A QUI APPARTIENNT CETTE FEMME, BESTIOLE.



BESTIOLE, MA CÉLESTE CASSIOPEE, POURRAI-LES PERDRE ? ILEZ DONC CHERCHER LA POLICE AU LIEU DE DIRE DES SOTTISES.



NOUS SOMMES DE LA POLICE, MADAME, INSPECTEUR CHEF CLAUDIUS GUMBLE ET VOICI MON ASSISTANT, PARKER. LES BESOINS DU SERVICE NOUS AMÈNENT PARFOIS À NOUS DÉPLACER, PUIS JE VOUS DEMANDE VOTRE NOM ?

MAIS LADY ALORNAIE M'EMPECHE VOUS DES REZ PEUT ÊTRE AUSSI MON ADRESSE ?



INUTILE, MA LADY, QUI NE CONNAÎT LA SOMPTEUEUSE DÉMURURE DE MADAME LUGUBRE SERONT ÉLOIGNÉS ET CES INNOMBRABLES PIÈCES QUI NE SONT PAS DAVID TROTTERONT PLUS MA CÉLESTE, RETENEZ-LE, INSPECTEUR PARKER, PLUS VOUS SEREZ ÉTAT, VOTREMENT RECONNAÎTRE.



PENDANT QUE VOUS PRENIEZ DU SALON, J'AI DEMANDÉ DES RENFORTS, FAIT RABOTER TOUTES LES RUES DU QUARTIER ET DONNÉ L'ORDRE DE VÉRIFIER L'IDENTITÉ DE TOUT HOMME ACCOMPAGNÉ D'UN CHIEN SANS DISTINCTION DE RACE, PARKER.

LÉNIAL HET CARA TERA CAPABLE DE DÉGUISER LE PÉKINOIS EN CANICHE POUR PASSER AU TRAVERS DES CONTRÔLES.



QUELQUES MINUTES APRÈS, LE QUARTIER ÉTAIT BOULÉ ..

YOP-YOP-YAOP!
OUAH! OUAH!

OH, OH! LES
FLICS SE SONT MIS
EN TRAIS! ON A MÊME
SORTI UN EXEMPLAIRE DE
LA POLICE MONTÉE! MAIS
RESTE LA PAPETERIE!



UN BEAU SAC EN PAPIER, ÇA
DEVRAIT TE PLAIRE, PRINCESSE!
ET SI TU LA PERMES, TU N'Y
RESTERAS PAS LONGTEMPS!

ALLONS, D'ACCORD!
PUISQUE VOUS
N'AVEZ PAS DE
CHIEN!

UN CHIEN, MAI?
JE NE VEUX MÊME
PAS DE POISSONS
ROUGES!



MARS - SOUDAIN

HEIN ? UN PÉKINOIS
DANS CE SAC EN PAPIER ?
ARRÊTEZ-LE ! C'EST
ZARGA !

SAUVEZ-LE ! ME
FOUT UN NOUVEAU
TALENT. LA VITRINE,
VITE !

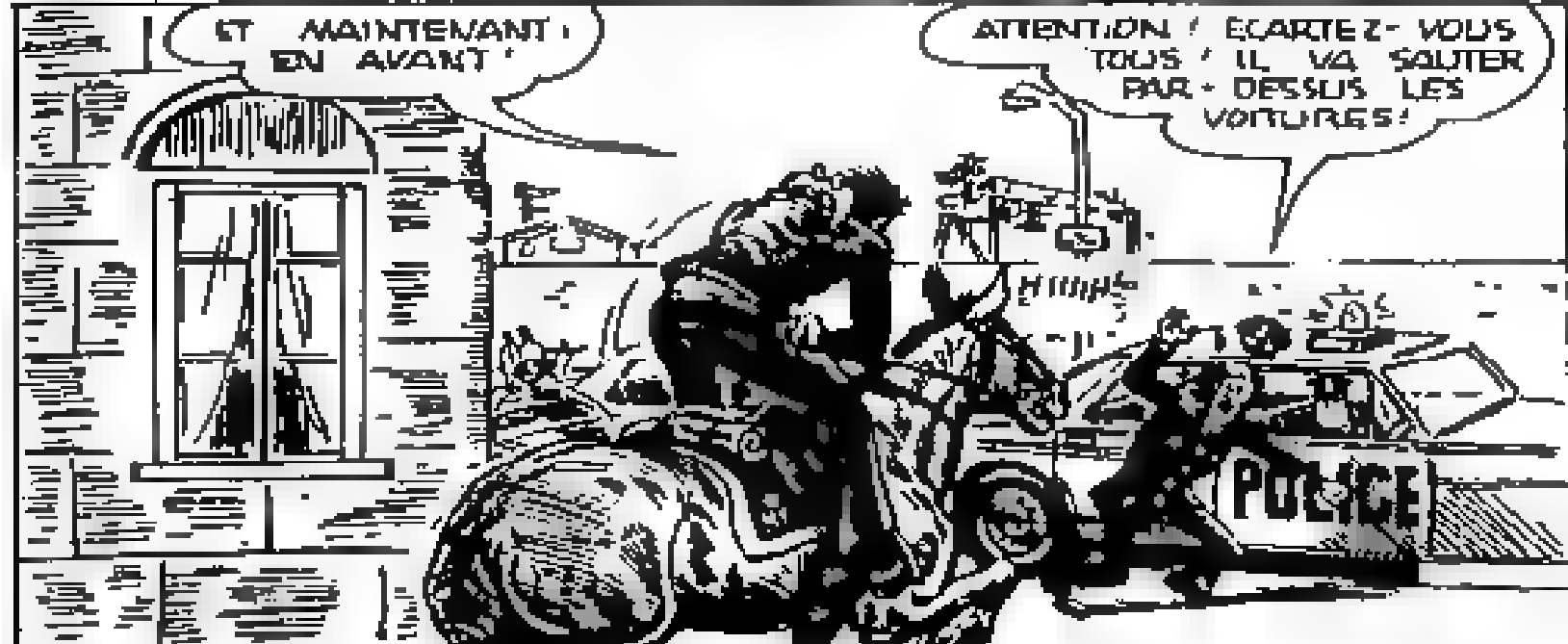
ZARGA ! TU AS LA MAÎTRISE ET L'EXPÉRIENCE
D'UN CHAMPION DE CONCOURS HIPPIQUES
DOUBLÉ D'UN CASCADEUR DE
WESTERNS !



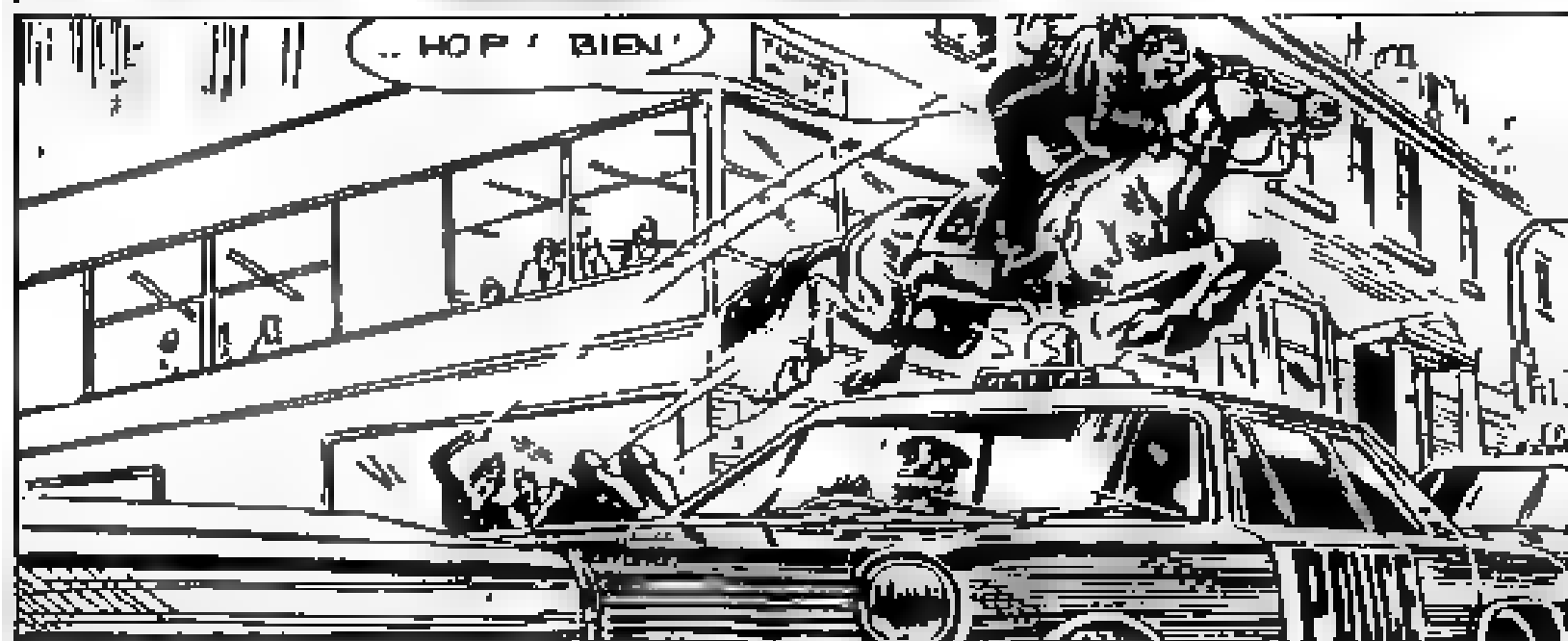
HO, HO, HO ! JE ME
SENS DEVENIR ZORRO !
C'EST TOI DE LA QUE JE
M'Y METTE !

ET MAINTENANT
EN AVANT !

ATTENTION ! ECARTEZ-VOUS
TOUS ! IL VA SAUTER
PAR-DESSUS LES
VOITURES !



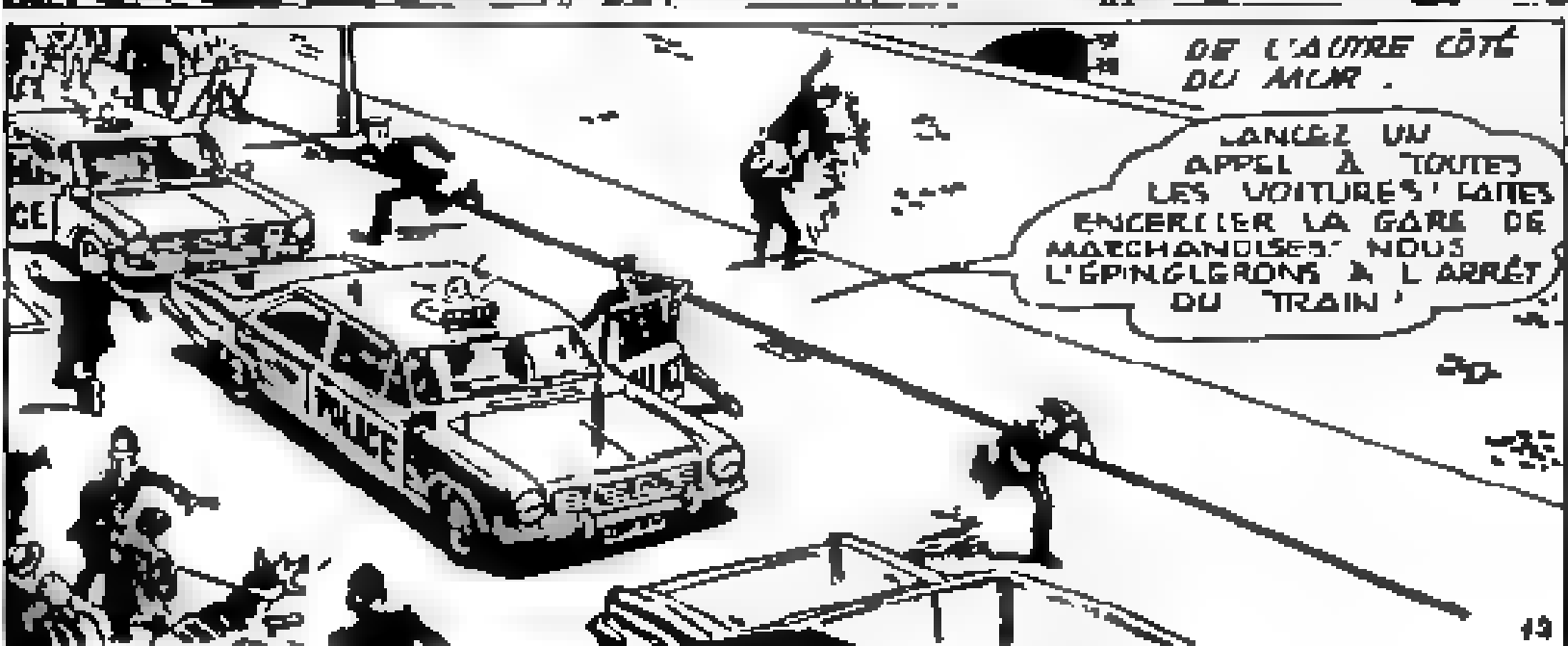
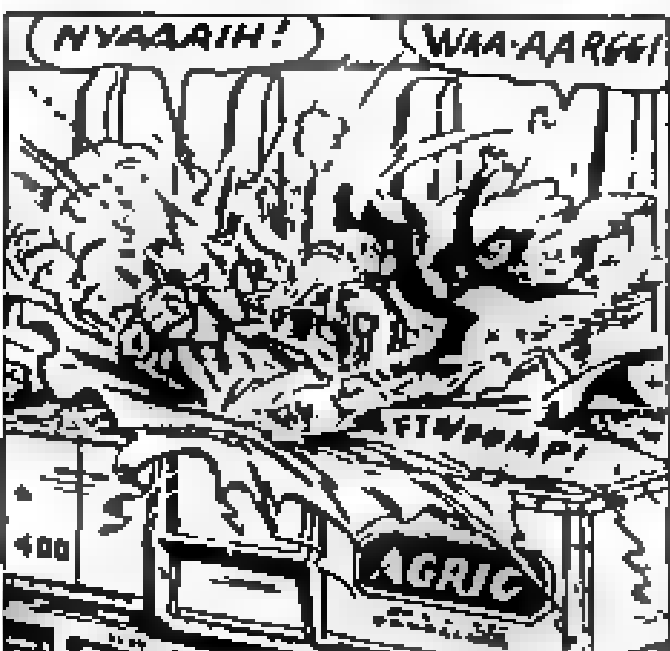
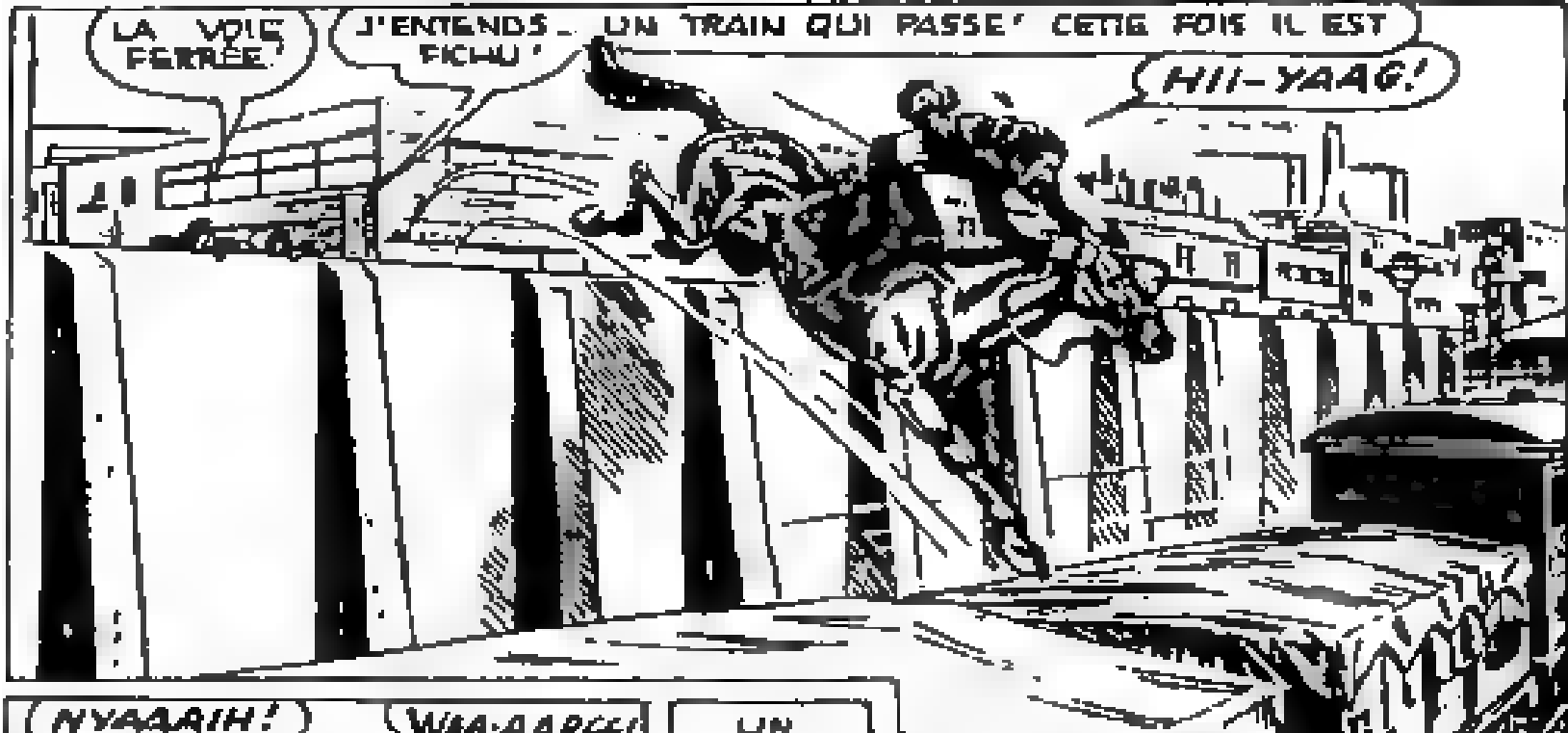
... HOP ! BIEN !



IL PASSE MÊME
LE MUR !

ET VOUS SAVEZ CE QU'IL
Y A DE L'AUTRE CÔTÉ
DU MUR ?





DEJÀ ZARGA PRÉPARAIT
UN NOUVEAU TOUR

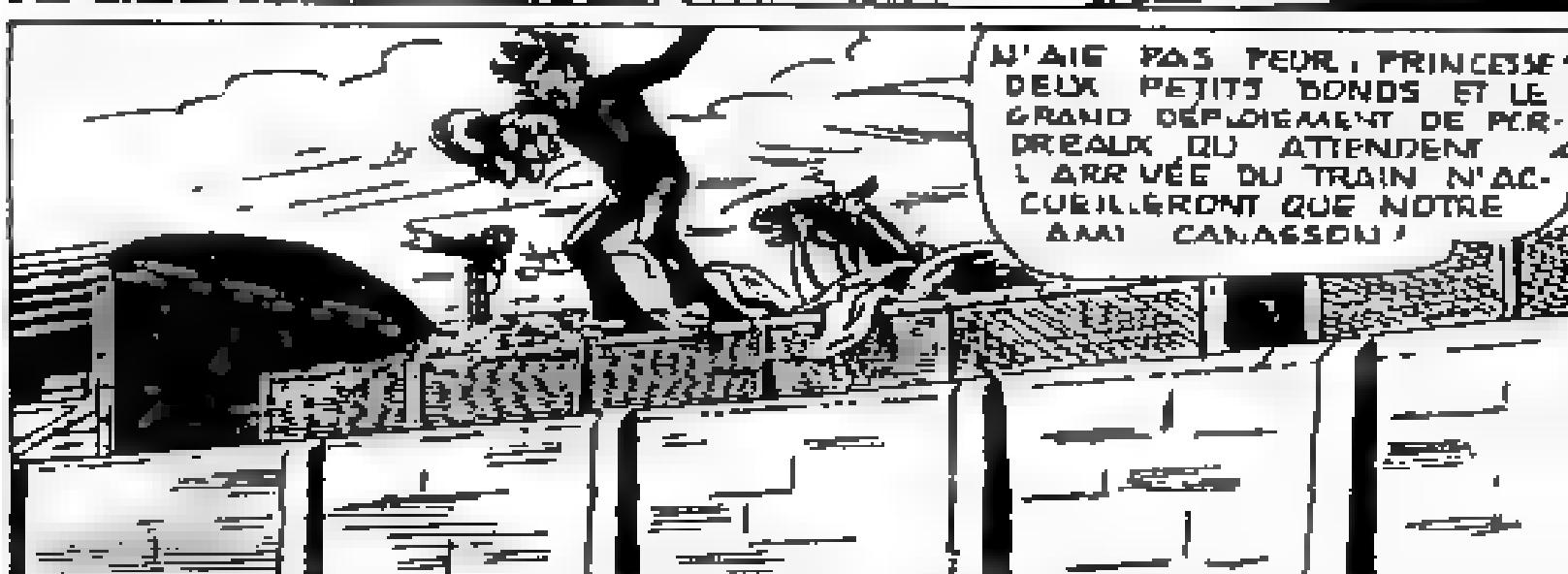


ZARGA ! TU
CONDUIS UN
QUINZE TONNES
MIEUX QUE LE PLUS
EXPERIMENTE DES
ROUTIERS !



WAAARGH!

YAOUH!



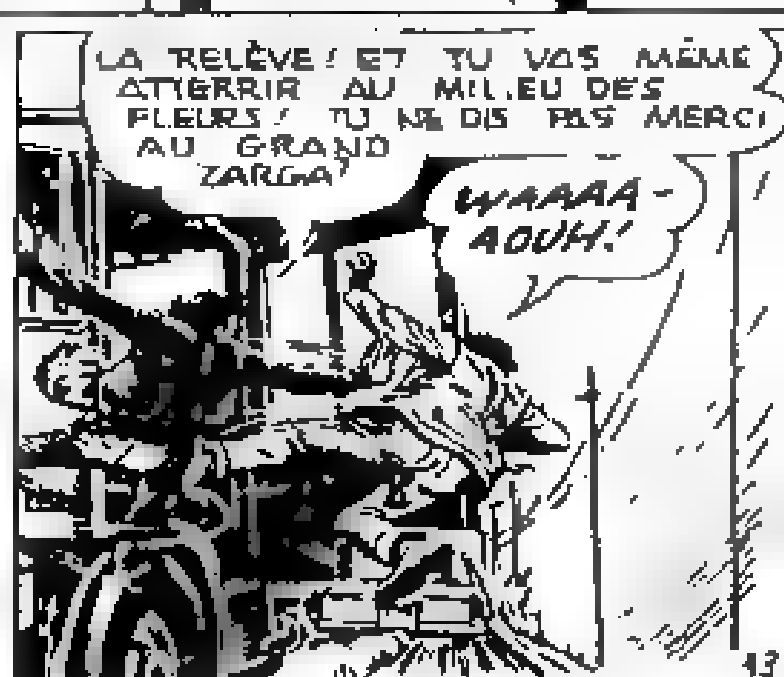
N'AIE PAS PEUR, PRINCESSE.
DEUX PETITS BONDS ET LE
GRAND DÉPLOIEMENT DE POR-
DREUX DU ATTENDENT
L'ARRIVÉE DU TRAIN N'AC-
CUEILLERONT QUE NOTRE
AMI CANASSON !



HOP LÀ!

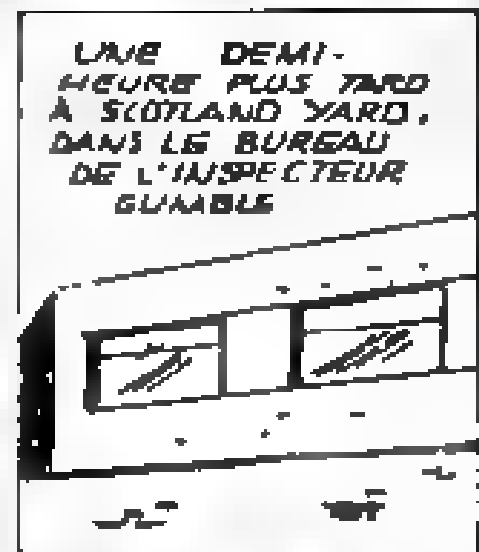
HÉ! QU'EST CE QUE
C'EST?

WAAAMK!



LA RELÈVE ! ET TU VAS MÊME
ATERRIR AU MILIEU DES
FLEURS ! TU NE DIS PAS MERCI
AU GRAND
ZARGA ?

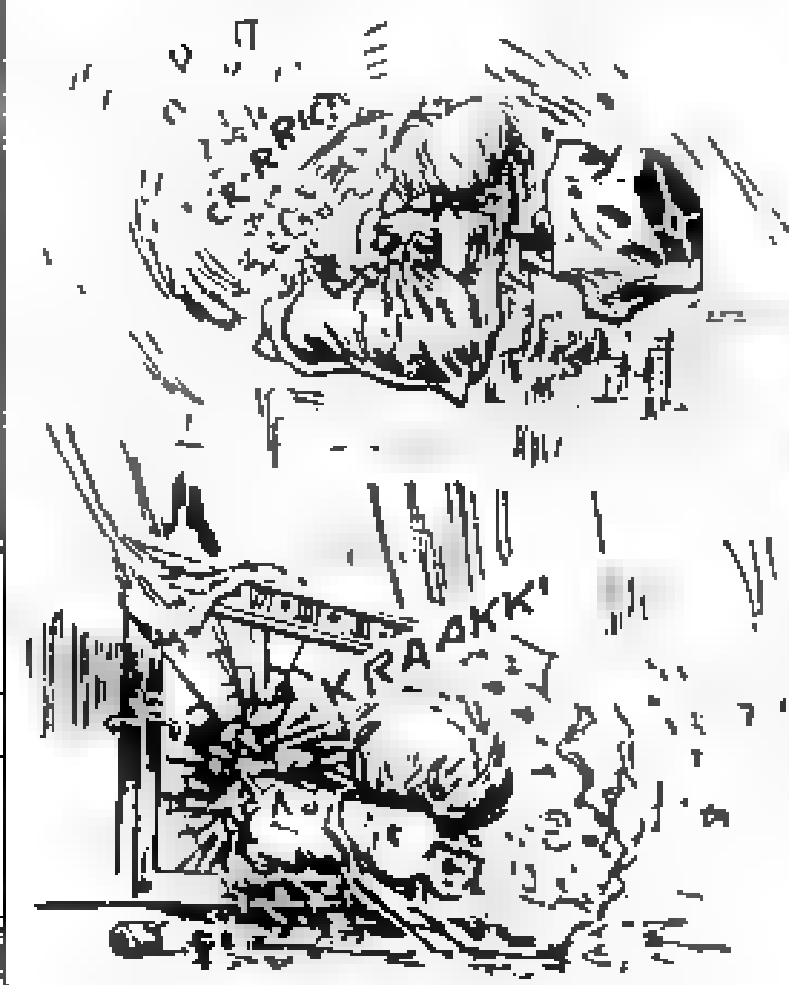
WAAAA-
AOUH!







SON GEDIER ÉTENDU POUR LE COMPTE,
CÉLESTE CASSIOPIÉE DUBLIA TITRE ET PÉDIOAKS
POUR S'EN DONNER D'COEUR JOIE



OH! NON! QUELLE CATASTROPHE!



TES MAÎTRES VONT PAYER
TRÈS LÂCHES LES PANTOUFLES
PRINCESSE' DE TRIPLE LA
RANÇON!



CHARRA!

AU MARTIN, CHEZ LADY FLORENCE
PIC-EPEIGNE **(LE MISÉRABLE!)**

HUM! JE CROIS QUE LA DEMANDE
DE RANÇON EST ARRIVÉE. A! RIEN!
VOUS POUVEZ PRÉVENIR L'INSPEC-
TEUR.



UNE HEURE
PLUS TARD.

45 000 \$? IL N'Y VA PAS
AVEC LE DOUT DE LA CUILE.
SI VOUS ME PERMETTEZ L'EX-
PRESSION, MADAME! ET VOUS
DEVÉZ DÉPOSER LA MANIÈRE
CONTENANT L'ARGENT AU
BORD DU PETIT ETANG DE
SAIGNA BLANC À MINUIT!

J'AI LE SON BILLET.
INSPECTEUR! JE PRÉFÈ-
RE À QUE VOUS ME
PARLIEZ DE VOTRE PLAN
POUR APPRÉHENDER CE
MISÉRABLE. SI J'AI
FOIS VOUS EN AVEZ
UN!



MAIS CERTAINEMENT, MADAME. LE PLUS SIMPLE ET LE PLUS SÛR DES PLANS, VOUS SUIVREZ LES INSTRUCTIONS DE ZARGA À LA LETTRE, MAIS NOUS SERONS LÀ, JE NE VOUS EN DIS PAS PLUS!

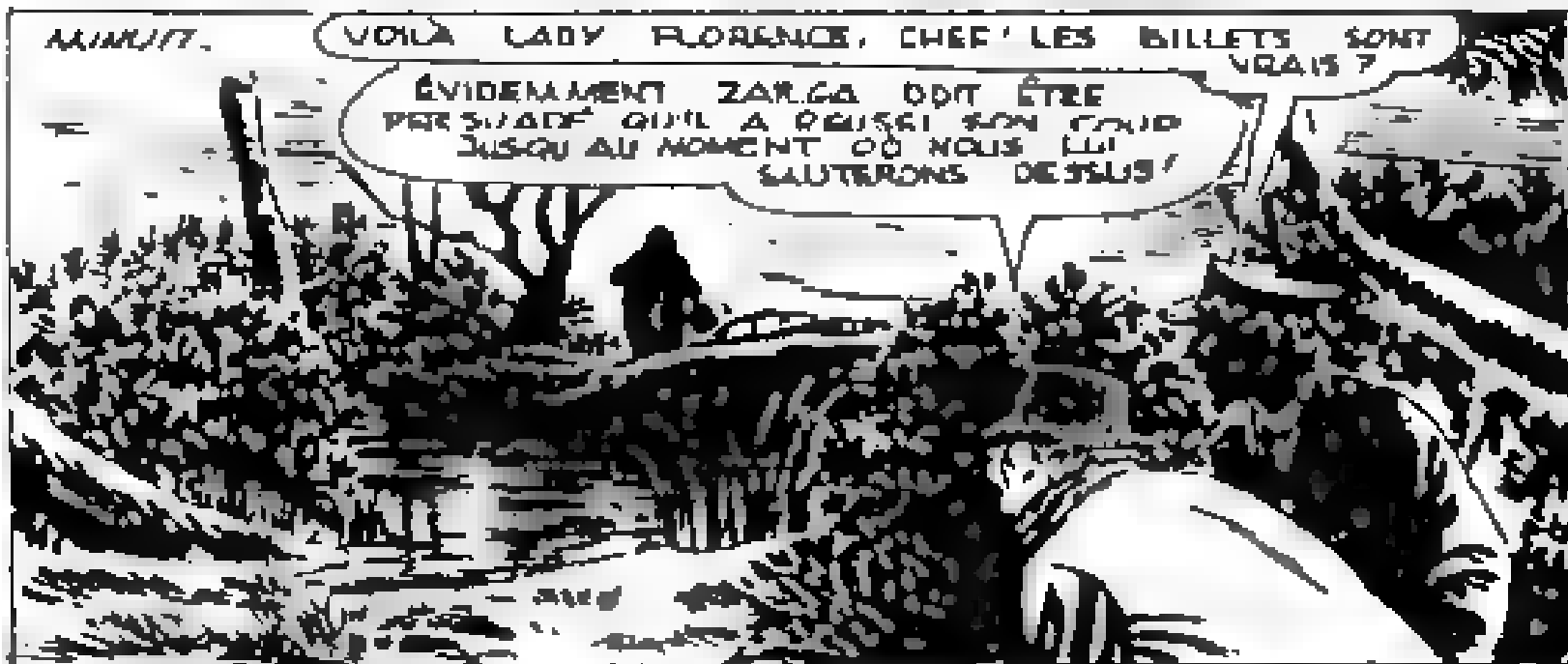
ET POUR CAUSE, C'EST LA SEULE CHOSE DONT NOUS POUVONS ÊTRE VRAIMENT SÛRS.



MINUIT.

VOILA LADY FLORENCE, CHEF, LES BILLETS SONT VRAIS ?

ÉVIDEMMENT ZARGA DOIT ÊTRE PERSUADÉ QU'IL A REUSI SON COUP JUSQU'AU MOMENT OÙ NOUS LUI SAUTERONS DESSUS!



MINUIT DIX MINUTES

IL N'A PAS L'AIR DE VENIR, CHEF.

ÇA VAUT IL VIENDRA 13 000 £ CE N'EST PAS RIEN!



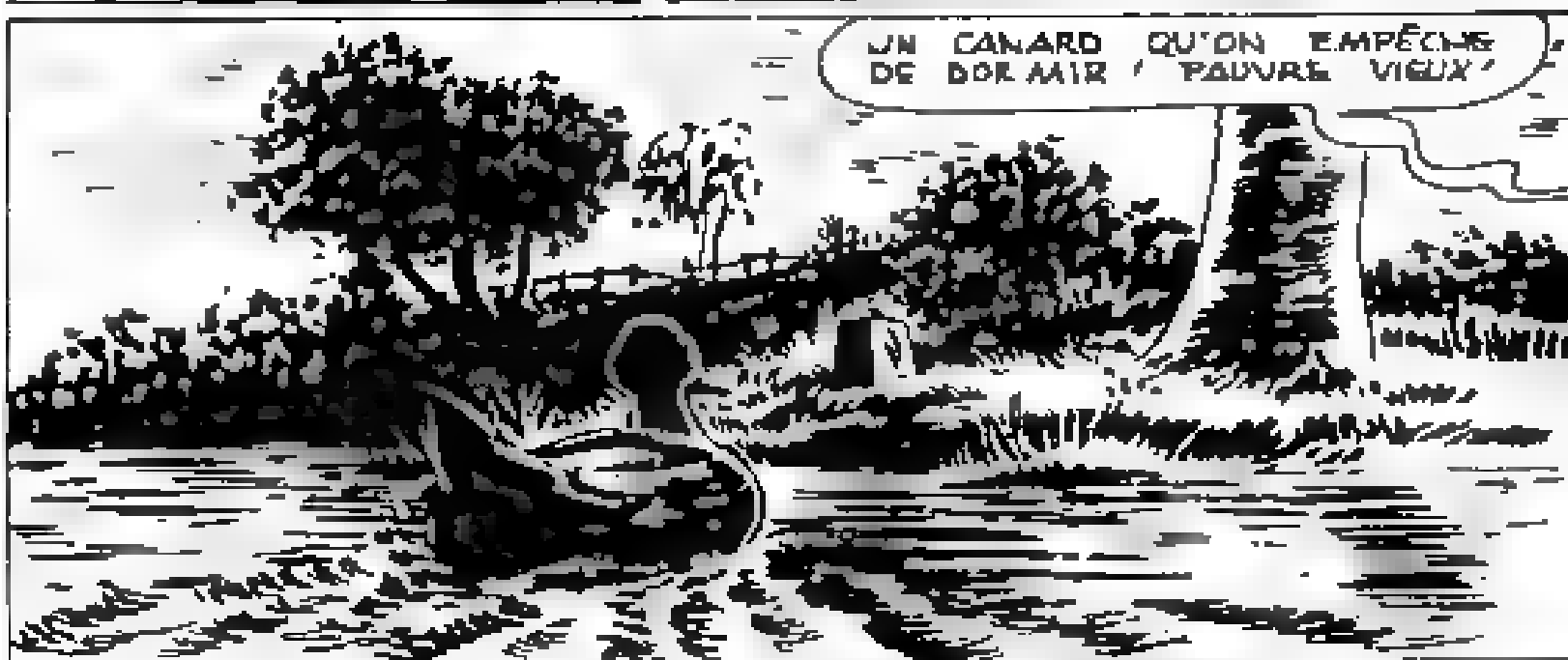


IL NE VIENDRA PAS, CHEF !
POURQUOI SE GÊLER
INUTILEMENT ?

ÇA
D'ENTENDS
UN BRUIT ?



UN CANARD QU'ON EMPÊCHE
DE DORMIR ! PAUVRE VIEUX !



COIN-COIN ! BIEN LE BONSOIR , GUMBLE !

ZARSA ! IL S'EST
FAIT PLONGEUR .
CLIC !



ATTENDS-TOI AU LIEU
DE SAUTER EN L'AIR

C'EST QUATREMENT EN JUNE
J'ESSAIS DE FAIRE UNE



SAIS-VAI LE PAYS ASSISSENT ET ENCORE,
MERCI POUR LE
MARIAGE

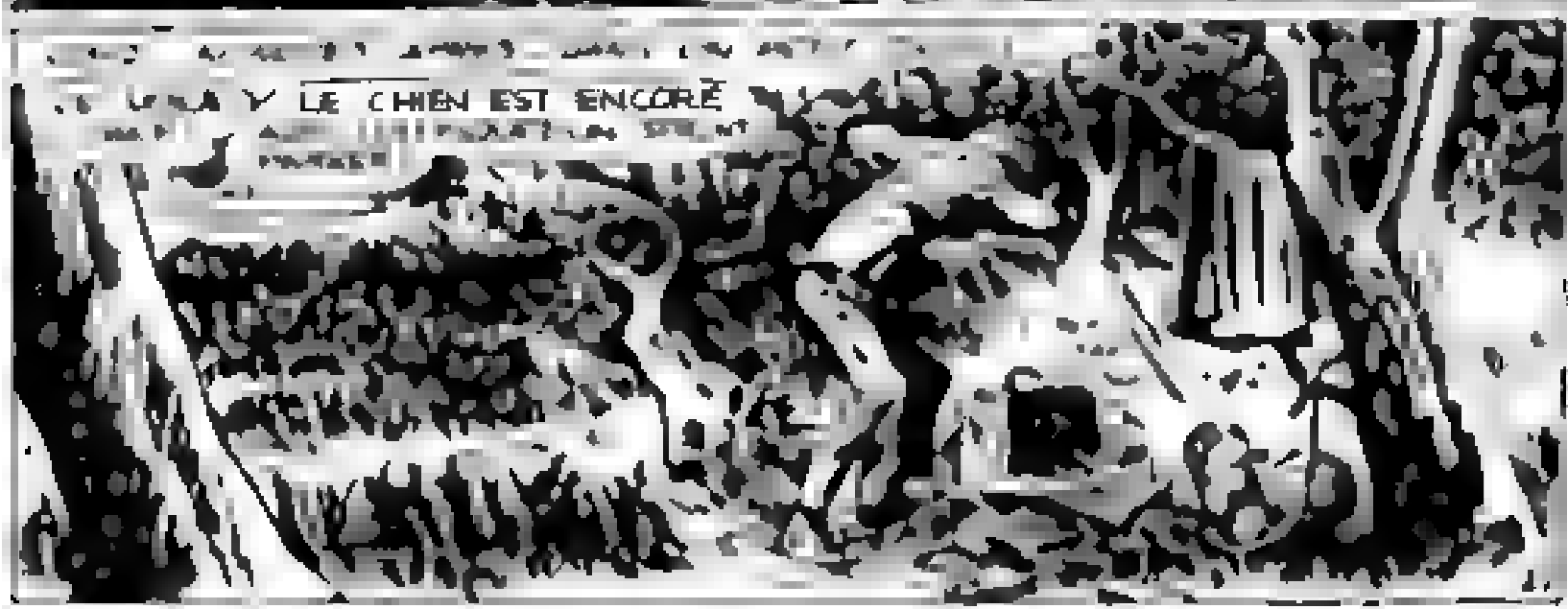


DÉSOLÉ, CHEF, AUTANT
ESSAYER D'ATTRAPER UNE

SAIS-VAI LE PAYS ASSISSENT ET ENCORE,
LA BASTA À PARLER LA MORTUÉ UN
MARIAGE



UN Y LE CHIEN EST ENCORE



UN SPRINT ! PAUVRES LARÉCILES
DANS DIX SECONDES, JE SERAI LE
PLUS RAPIDE DES CHAMPIONS DE
COURSE À PIED DU MONDE !



ZARGA SORTIT UN PETIT
MIROIR DE SA POCHE ET .

ZARGA : TU AS
LA FORCE ET LA
LÉGÈRETÉ DU PLUS
GRAND.



MAIS

RRRAH !

OUILLE ! MA
JAMBE !



LE MAUD ?
CABOT !

BRAVO ! CÉLESTE ! TU ES
UN CHÉF !

PUFF ! PUFF ! VITE !
FARFES ! CEINTUREZ-
LE !





VOURRIIIII ! LE RÊVE DEVIENT ENFIN
RÉALITÉ ! FINI LE CAUCHEMAR
POUR NOUS !

HURRAH !!



PARKER, NOUS VENONS DE
PROUVER QUE LE CRIME NE
PAIE PAS ! COURAGE ET
LOYAUTÉ VOILÀ CE QUI
MÈNE À L'AISANCE À LA
GLOIRE ET À LA
PROSPÉRITÉ !



ZARGA
A TROUVE
SON MAÎTRE





ET, PEU APRÈS !

PARKER ARRIVE DÉJÀ À LA CABINE TÉLÉPHONIQUE DANS SEPT MINUTES. LE PONTIER À SALADE SERA LÀ ET QUAND TU VERRAS DÉCENBRER LES SOLIDES ÉPAULARDS CHARGÉS DE T'ESCORTER, TU PERDRAS TA MORQUE !







LES MAÎTRES DU MONDE SONT EN TRAIN D'ÊTRE
CHASSÉS (C'EST LA) PENSEZ À LA FEMME

DE MES BRAS QUI
VONT LANCER CETTE
CABINE SUR VOUS

ATTENTION !
DE L'ÉTAT



(LE GRAND ZÉPHIR VIENT
SAUVER BEN)



JE LE TENAIS, PARKER / JE L'AI PERDUE
MAIS AVEC LES ÉTOILES LUMINEUSES UN SOIR
D'ÉTÉ (C'EST VRAI)
JE SUIS REVENUE / COURAGE, CHEF, NOUS
AVONS SAUVÉ LA
PRINCESSE ! REGARDEZ-LA
MIE LÉCHER, PAUVRE PETITE !
ET LADY FLORENCE VA ÊTRE
SI HEUREUSE DE LA RETROU-
VER !



LA NE SAIT PAS SE FAIRE
LES JOURS DE L'ÉTÉ
FACE AU SOLEIL ET LA
PRODIGE PARAIT EN
PUNES

FIN DE
L'ÉPIQUE

ONCLE ROBIE

ONCLE ROBIE REPEIGNAIT LE PETIT BATEAU QUE VENAIT D'ACHETER M^r CARTER, QUAND SON ENORME POIDS A ENFONCÉ LE FOND. LE ROBOT SE PROMÈNE UN MOMENT SUR LE LIT DE LA RIVIERE, AVANT DE MONTER PAR UNE CHAÎNE D'ANCRE, SUR UN YACHT DONT LES OCCUPANTS, À SA VUE, SAUTENT À L'EAU.

LA COURSE AUX DIAMANTS

PUISQU'IL N'Y A PLUS PERSONNE, JE VAIS LE RAMENER À M^r CARTER POUR REMPLACER LE SIEN !



APRÈS AVOIR LEVÉ L'ANCRE...

ÇA M'A L'AIR ASSEZ SIMPLE... CE DOIT ÊTRE LE STARTER.



SOUS LES YEUX HORRIFIÉS DES DEUX HOMMES QUI OBSERVAIENT LE YACHT, CACHÉS DANS LES BUISSONS DE LA BERGE...



LE MONSTRE EM-MÈNE LE SAUCY SID, M^r FOWLER ! APPELONS LA POLICE !

IDIOT ! TU SAIS TRÈS BIEN CE QU'IL Y A DANS LES CEINTURES DE SAUVETAGE !

Nb-1



PENDANT CE
TEMPS...

ONCLE
ROBIE NE
REMONTE
TOUJOURS
PAS, P'PA !

EN CE
QUI ME
CONCERNE,
IL PEUT
RESTER
AU FOND !

M. CARTER ÉVOQUA
UNE VISION IDYLLI-
QUE.

LA ROUILLE DOIT
DÉJÀ COMMEN-
CER À LE BOUF-
FER ! JE SUIS
ENFIN
DÉBARRASSÉ
DE CETTE
FERRAILLE !

HOU-HOU !
M. CARTER !

OH !
N-NOON !

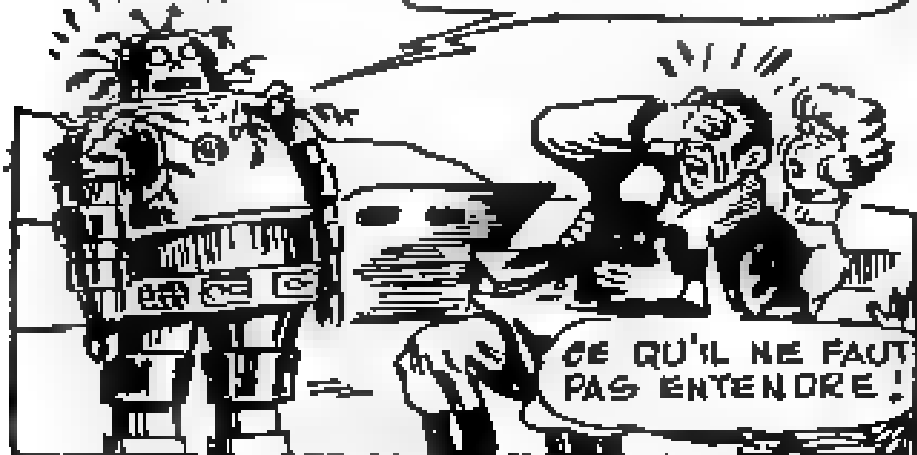
DÉSOLÉ POUR
VOTRE BATEAU, MAIS
J'EN AI TROUVÉ UN
D'EN PLUS BEAU !

NOON !
DE
RÊVE ?

YOUPI !

APRÈS
AVOIR
RANGÉ
LE YACHT
LE LONG
DU QUAI
COMME
UN CHEF,
LE ROBOT
EXPLIQUA
COMMENT
IL AVAIT
"TROUVÉ"
LE "SAUCY
SID"

...ET J'AI ENTENDU L'UN DE CEUX QUI
SAUTAIENT À L'EAU DIRE QU'IL ME
LAISSAIT LA PLACE !



CE QU'IL NE FAUT
PAS ENTENDRE !

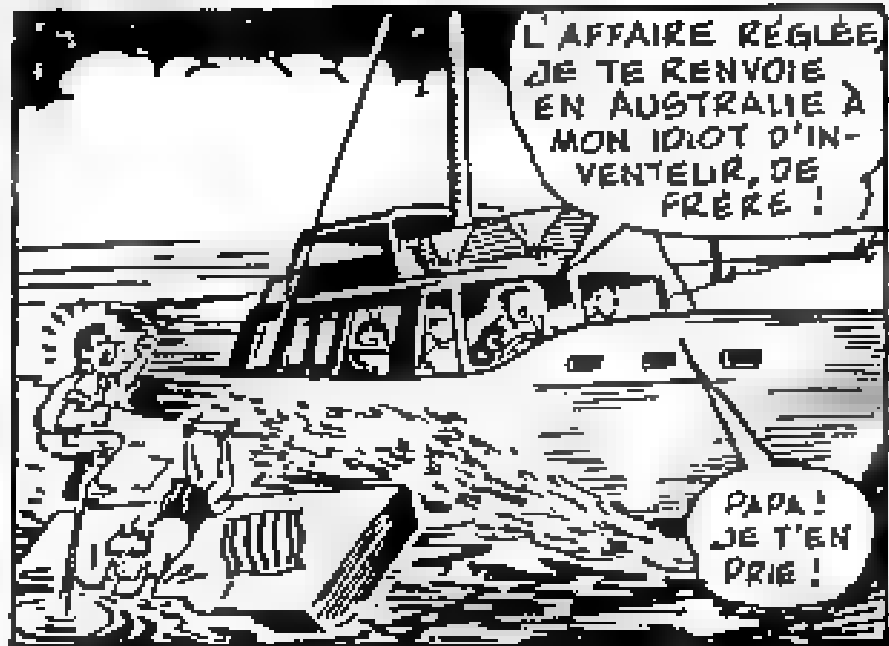
QUAND TU AS SURGI SUR LE
PONT, ILS ONT PRIS PEUR, IM-
BECILE !



AH ?... JE NE L'AVAIS
PAS VU SOUS CET
ANGLE.

NOUS ALLONS
RAMENER LE YACHT
À SON PROPRIÉ-
TAIRE... ET LUI
EXPLIQUER
QUE C'ÉTAIT
UNE ERREUR !

MAIS... JE
VOULAIS
SEULEMENT
VOUS ÊTRE UTI-
LE, M. CARTER.



L'AFFAIRE RÉGLÉE
JE TE RENVOIE
EN AUSTRALIE À
MON IDIOT D'IN-
VENTEUR, DE
FRÈRE !

PAPA !
JE T'EN
PRIE !

ONCLE ROBIE N'A
QU'À SE CACHER !
NOUS DIRONS AU PRO-
PRIÉTAIRE QUE NOUS
AVONS TROUVÉ SON
YACHT ABANDONNÉ.
NOUS AURONS PEUT-
ÊTRE UNE
RÉCOMPENSE ?

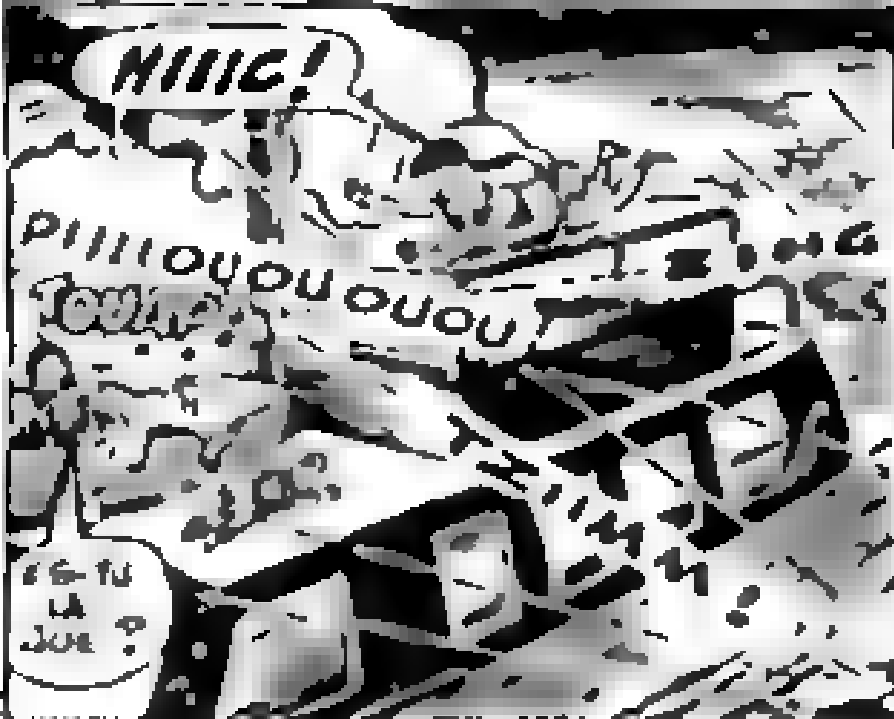
LE PETIT A
RAISON,
HENRY !



NE M'OUBLIE PAS QUAND
VOUS RENDREZ LE
BATEAU, JOE !



NE T'INQUIÈ-
TE PAS, ROBIE !
CACHE-TOI
BIEN !



DIRECTION LE HANGAR A
BATEAU ! UN TRAFIQUANT
INTERNATIONAL S'EST PARÉ
A TOUTE EVENTUALITE !

MAIS
ENCORE,
M^r FOWLER ?



HA, HA ! A LA BAILLE,
LES FLICS !

NOUS
ALLONS LE
COULER AVEC
NOTRE SOUS-
MARIN DE PO-
CHE !



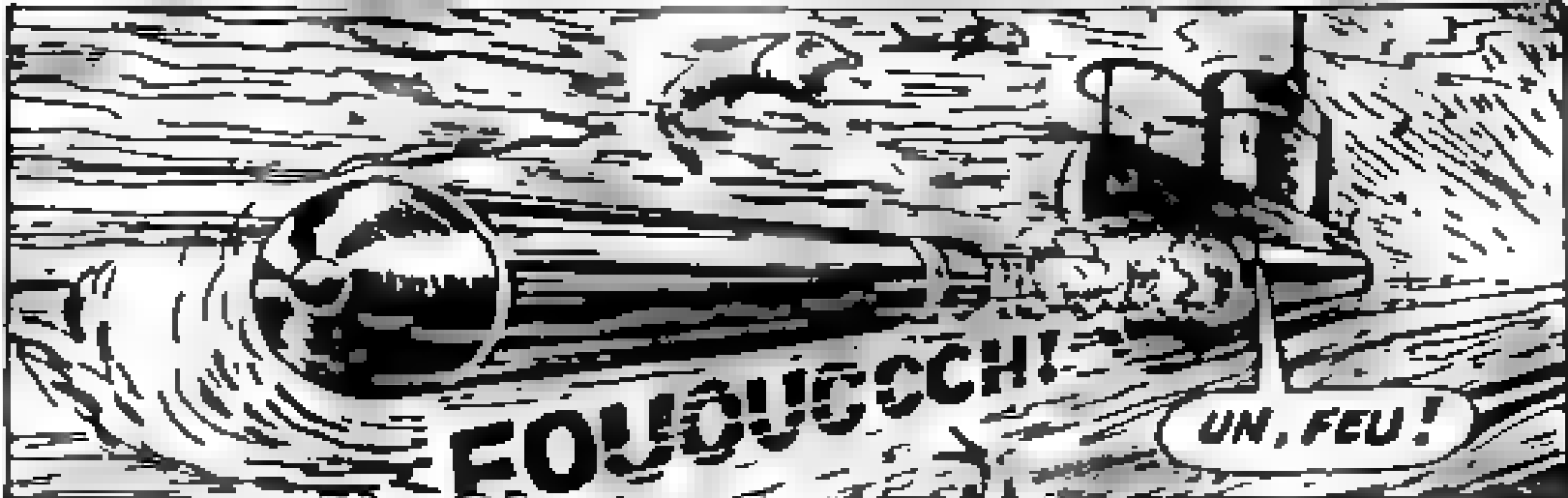
CEPENDANT,
DANS L'ESTUAIRE...

IMPOSSIBLE
DE LE DIRIGER !

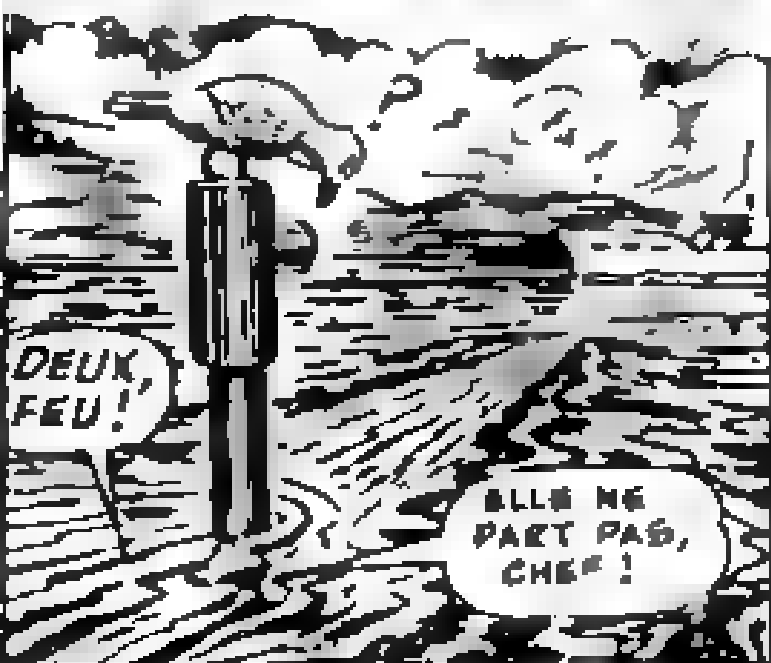
PAS DE
PANIQUE,
M^r CARTER !







UN, FEU!



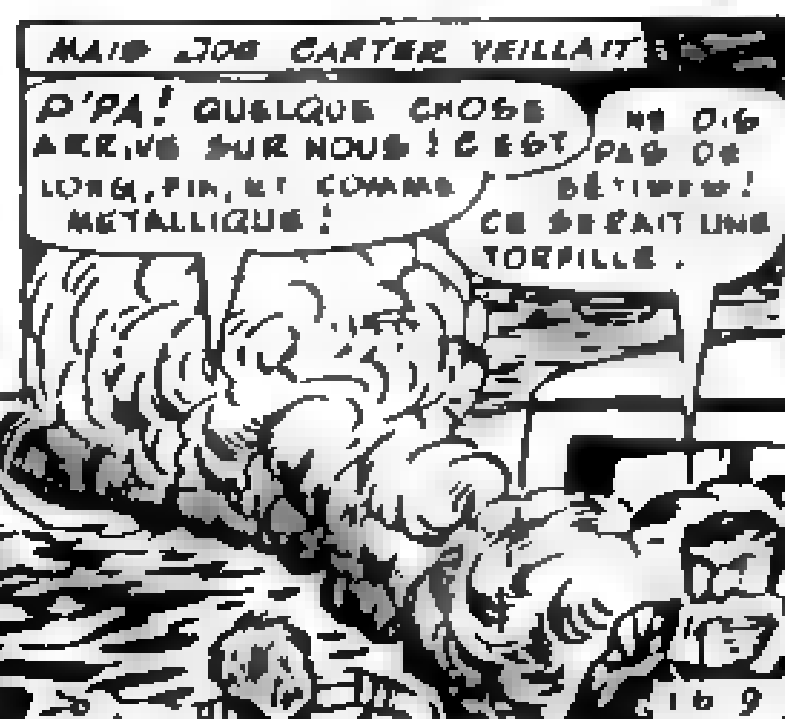
ELLE NE
PART PAS,
CHEF!



TUBE NUMÉRO DEUX, CRÉTIN!
DÉPÊCHE-TOI DE TIRER, OU JE
T'ENVOIE À SA PLACE!

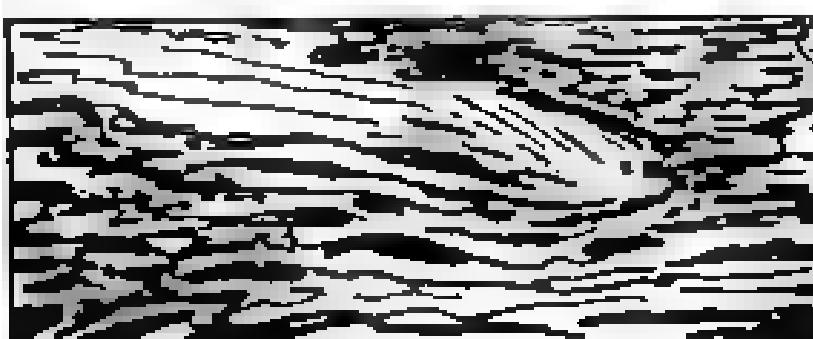


PLUS QU'À ATTEN-
DRE LE BING
BANG! ET, ADIEU
LE BAUDY S.O'!



D'PA! QUELQUE CHOSE
ARRIVE SUR NOUS! C'EST
LONG, FIN, ET COMME
MÉTALLIQUE!

NE D.6
PAS DE
BÉTISE!
CE SERAIT UNE
TORPILLE.



BIGRE ! C'EST UNE
TORPILLE ! ET IL Y EN A
UNE AUTRE, DERRIÈRE !
FAIS QUELQUE CHOSE,
FERRAILE !

LE YACHT
S'ÉTAIT
IMMOBILI-
SÉ

CE NE SERA
PAS LONG,
M. CARTER !

MAIS CE SERA
TROP TARD ! TU ES
NOTRE SERVITEUR !
STOPPE CE
TORPILLE !

JE CRAINS QUE CE
NE SOIT IMPOSSIBLE,
MAIS JE PEUX
LES DÉVIER !

FOUOUMM !

CE JET
LUMINEUX...
C'ÉTAIT
QUOI ?

UN RAYON MAGNÉTIQUE. JE
LES AI RETOURNÉS À L'ENVOYEUR !

DANS LA
SOUS-MARIN...

NOUS AU-
RONS DU
BENTONRE
LE BANG ! JE VAIS
VOUS CE QUI SE
PASSE !

ET LE QUE
LES FOW-
LER VIT
DANS
LE

NOOON!

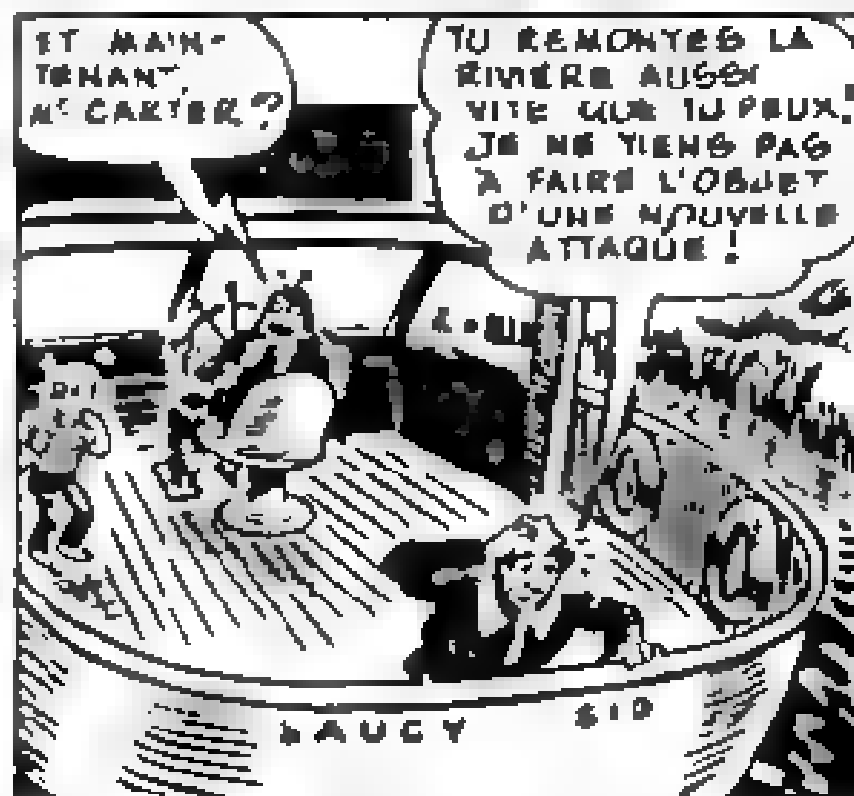
AAAAAAH!

OUPS!

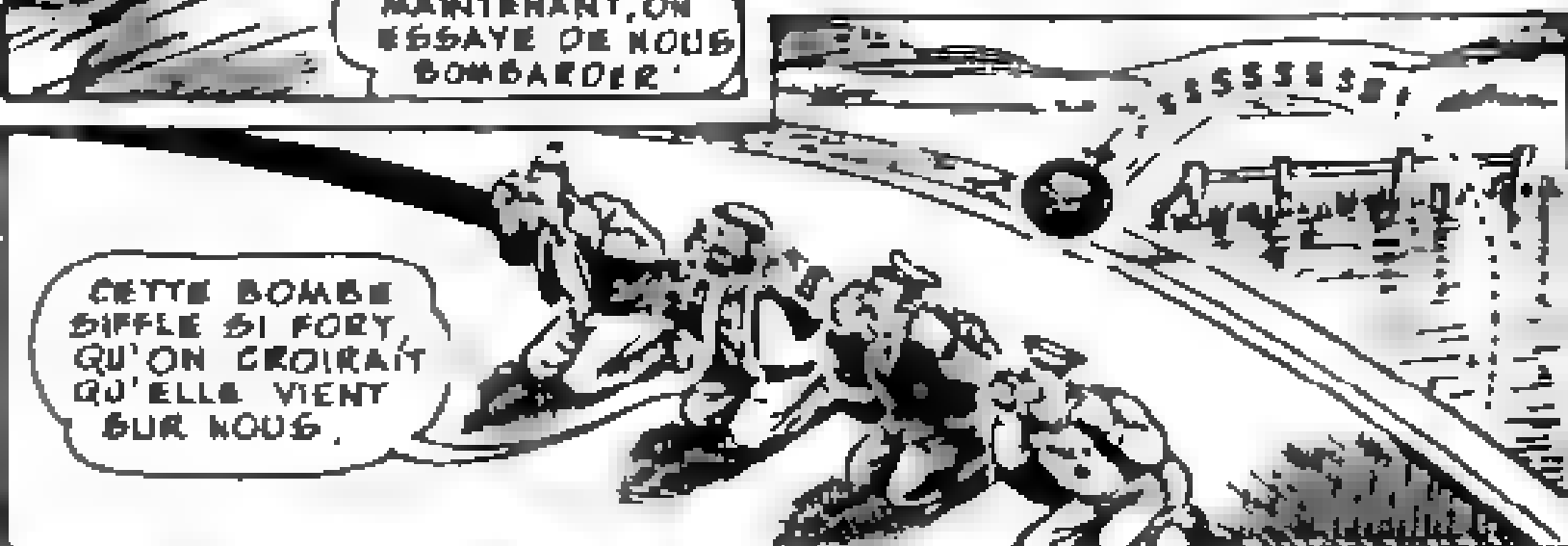
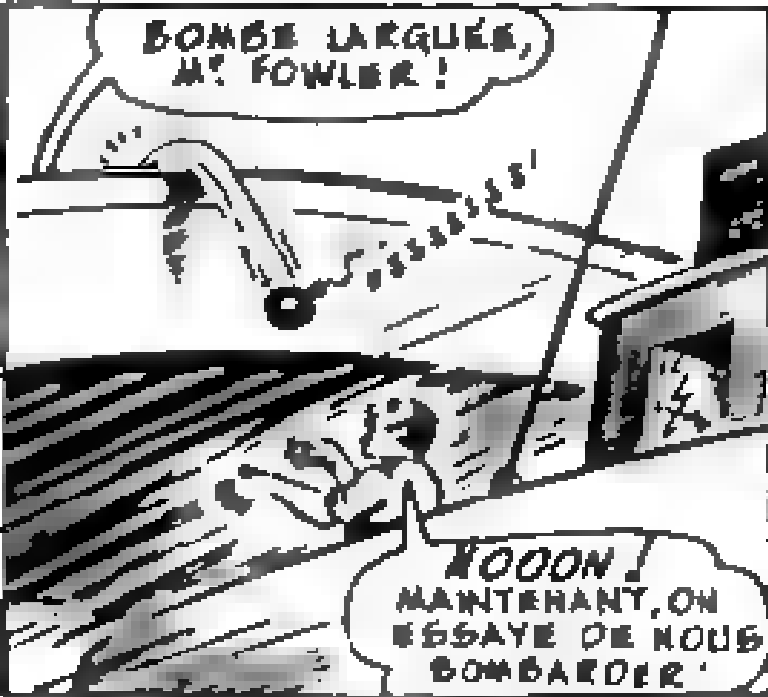
HIHI!

AOURGNI!

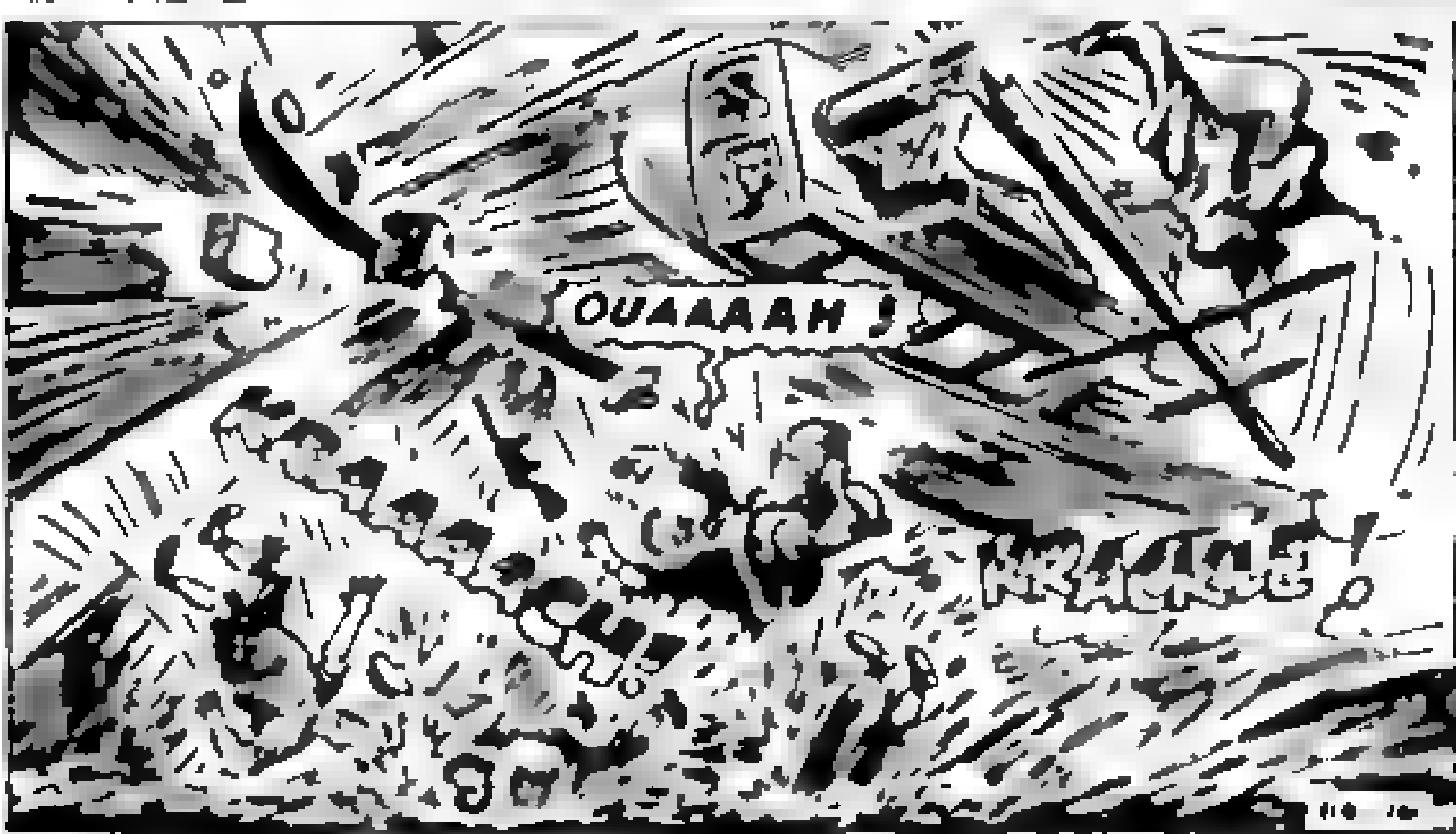
SPLOUOUCH!













PAR JUPITER ! ENFIN,
J'AI DU TROUVER CE QU'
N'ALLAIT PAS !

ONCLE
RUBIE !
REGARDE !



LA BOITE DE
CAVENDISH AU
CARI DE PAPA !
ELLE EST
PLEINE DE
DIAMANTS !

LES DEUX
LE DE MAINTENANT
DU YACHT A DU OU-
BLIER QU'ILS ETAIENT
LA !



MAS QUAND LA POLICE SURVINT

JE SUIS ALLÉ LA BANCHE A L'UN
CEPENDANT UN MOMENT, A DEBUTER AP
PREMIER A SORTIR CES DIAMANTS
PARMI LES DENTS DU PAYS.

LA COMPAGNIE
D'ASSURANCE
OFFRE UNE
LE PAYS SE
COMPENSER !



QUATRE
MARS
APRES,
CHEZ
CARTER.

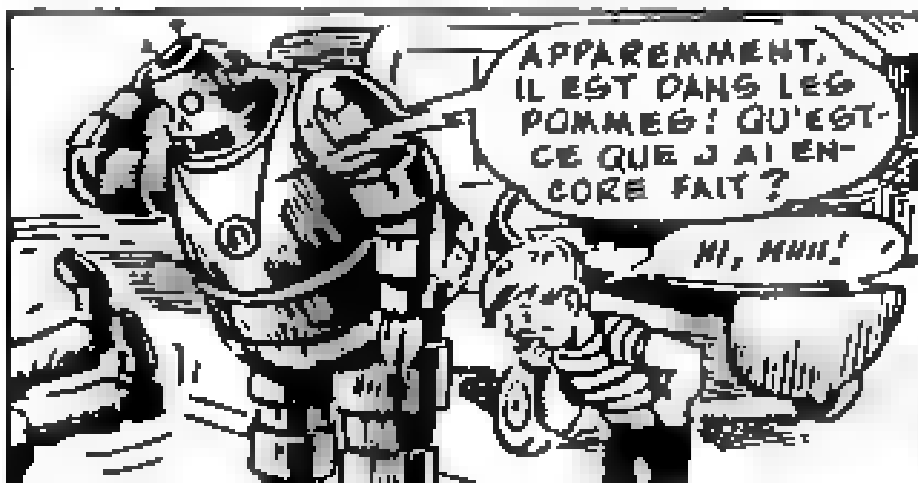
PAPA ! LA
RECOMPENSE
VIENT D'AR-
RIVER !

TOUS
QU'ILS SONT
EN LA MÊME
TERRAIN LA
A L'UN

TOUS
QU'ILS SONT
EN LA MÊME
TERRAIN LA
A L'UN

NOUS ALLONS POUVOIR FAIRE
UNE JOLIE PROMENADE SUR LA
RIVIÈRE!

EEEEEEGH!



QUELQUES JOURS APRÈS...

ALORS, FERRAILLE, ÇA VIENT
CE BOUILLON? JE GÈLE!

VOILÀ VOILÀ,
M^r CARTER!



QUELQUES SECONDES
DANS MA CASE À MICRO-
ONDES ET IL SERA
BIENTÔT BOUILLANT !

E-EH ?

PRATIQUE, EH, P'PA ?
AVOUE QU'ONCLE ROBIE
A DE LA RESSOURCE !

HEU...
DISONS
QUE POUR
UNE FOIS...



ET VOILÀ, M^C CARTER !

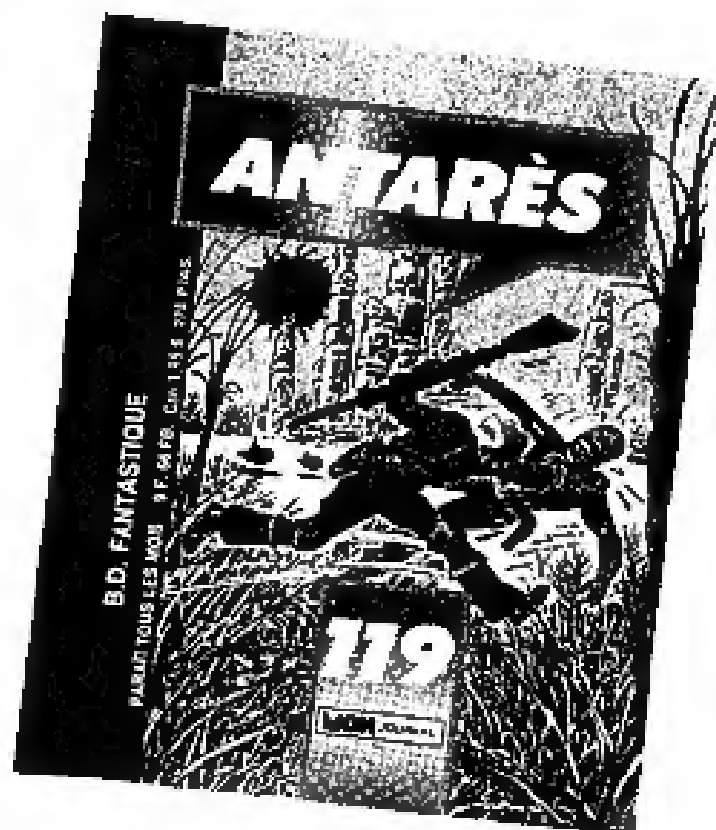
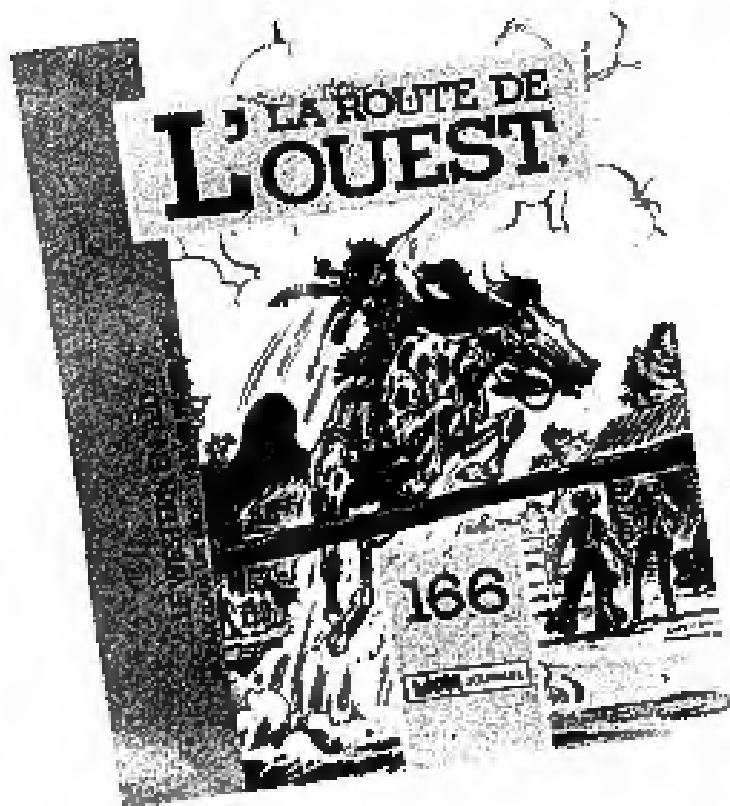
AH ! JE LE
PRÉFÈRE COMME
ÇA !



AAARGH ! CET
IDIOT A VOULU FAIRE DU
ZÈLE !



De palpitantes aventures vous attendent
dans



Découvrez-
les
vite



ils sont
enfin
disponibles
chez
votre marchand
préfééré



CONAN SUR MINITEL

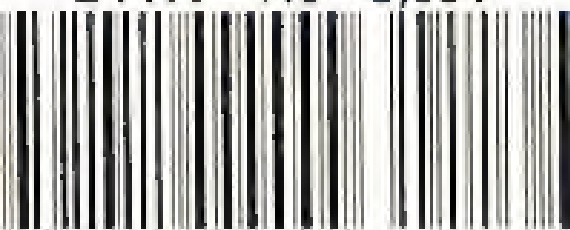


36.15

TAPEZ

CONAN

L 1411 - 116 - 9,00 F



3791411009009 01160

**Le premier grand jeu de rôle
avec tous les personnages
de l'Univers barbare
Sans oublier une messagerie
à la démesure
de l'Héroïc Fantasy**

Directeur de publication : O. Beresni. Comité de direction : O. Beresni.

B. de Boistel, J. Ferreira

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications destinées à la jeunesse.

Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-46, Dép. lég. 15 août 1988

Imprimé en France par Riccobono Offset Presse. 83490 Le Muy. Tél. : 94.43.12.57

Distributeur : M.L.P. - N° CPPP : 54271.